



VOL. 3 NO 7

13 AVRIL 1974

50¢

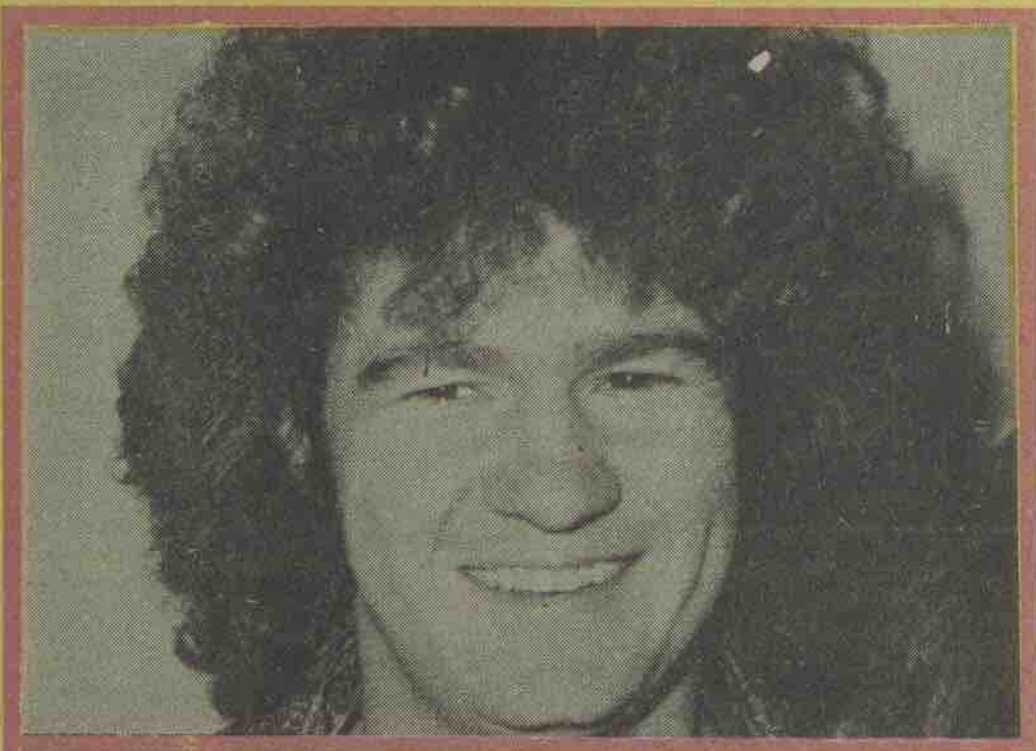
DOCUMENT ROCK

LA VIE
ET
LA MORT



DE
JANIS
JOPLIN

LE "NOUVEAU ROCK"
DE



CHARLEBOIS

1 MORT
PLUSIEURS
BLESSÉS

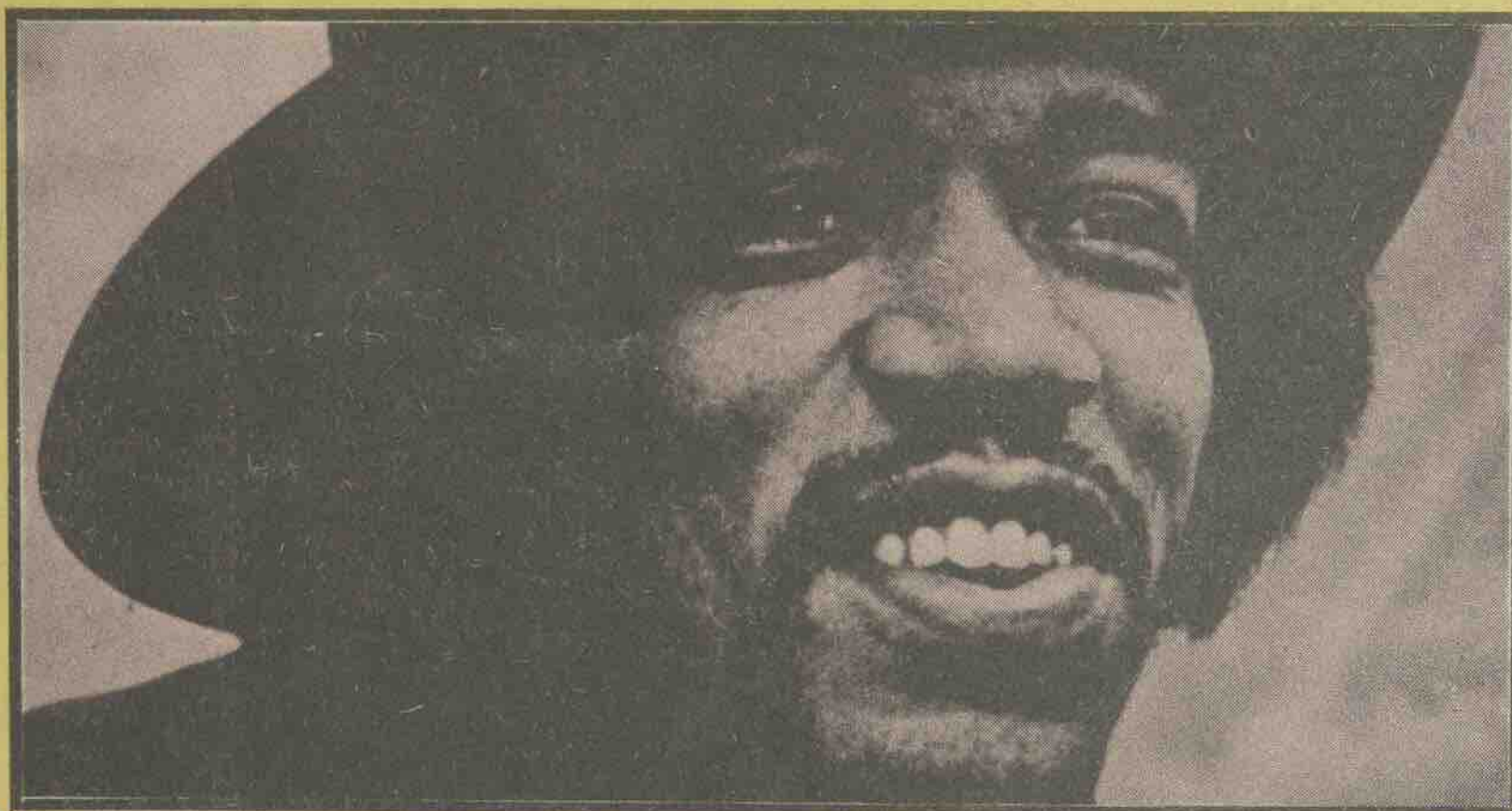
ÉMEUTE
À DÉTROI



AU SPECTACLE
MAHOGANY RUSH

SPÉCIAL HENDRIX

4 PAGES — POSTER GÉANT



EXCLUSIF

LE DOSSIER
ROCK
ET
DROGUE

LE PHÉNOMÈNE
VILLE EMARD
BLUES BAND



Après avoir lu un tas de choses concernant la carrière de Mahogany Rush aux Etats-Unis, plus précisément à Détroit, Pop Rock a décidé d'aller vérifier sur place pour savoir exactement ce qui se passait. Non pas que nous soyons des incrédules mais c'est toujours facile de se faire raconter des histoires quand ça se passe loin du Québec. Donc, la spécialiste des voyages et des vérifications récemment convertie à Rush, Lyz, est allé passer un week-end à Détroit, celui du 16 mars, alors qu'ils étaient en vedette au Michigan Palace.



MAHOGANY RUSH À DÉTROI:

UN TRÈS BON SPECTACLE, 3,000

PERSONNES REFUSÉES

UNE ÉMEUTE

1 MORT

PLUSIEURS BLESSÉS



rien à reprocher à personne. Donc en route pour le Hilton, downtown Détroit. Le soir, vous n'y voyez personne dehors: très peu d'autos et pas de piétons.

Détroit est la ville du crime: environ deux meurtres par jour. Donc les gardes du corps n'étaient pas là pour rien, pas pour "flasher". Tout le monde devrait en avoir l'habitude. Il y a aussi beaucoup de conflits raciaux comme nous en redoutions un le soir du spectacle, puisque les deux premiers groupes étaient des noirs: Graham Central Station, le groupe du bass de Sly et les "célebres" Chambers Brothers. Finalement, il n'y a pas eu de problèmes du genre et personne n'a été attaqué. Si vous aviez vu les chambres qu'ils ont données à nos célèbres québécois. Ils ne savaient sûrement pas à qui ils avaient affaire. (Ils l'ont su le lendemain). Déménagement pour tout le monde, du 10e au 16e et 18e. Nous étions cantonnés au 16e et le groupe au 18e. Nous ne savons donc pas ce qui s'est passé cette nuit là. Pour notre part, ça s'est limité à des batailles de cubes de glace dans les corridors, à des cendriers lancés par la fenêtre pour savoir quel bruit ça donnait d'un 16e. Nous avons été quand même raisonnables, gardant nos énergies pour le lendemain, pour applaudir plus fort.

Samedi, 2 heures P.M.:

Après un dodo relativement court, Pop Rock explore Détroit.

Avez-vous déjà eu un très fort "feeling" de patriote envers le Québec. A part la St-Jean où tout le monde est fier d'être québécois. Mahogany Rush à Détroit est une autre occasion d'être fier de la patrie. Personnellement, j'étais un peu sceptique concernant leurs fulgurants succès dans le Mid-West. C'est un peu pour cette raison que j'ai décidé d'aller voir de mes yeux et entendre de mes oreilles les soi-disantes clameurs de la foule de Détroit. Laissez-moi vous dire qu'elles ne sont plus soi-disantes: tout est vrai. Mais avant d'en arriver au triomphe de samedi soir, ra-

contons un peu comment tout s'est passé.

Vendredi soir, 8 heures:

Tout le monde se rencontre à l'aéroport de Dorval pour attraper l'avion de 8 heures, le vol 319 en direction de Windsor. Si vous vous rappelez de votre géographie, Détroit est située de l'autre côté du pont, un peu comme Montréal et Longueuil. Tout le monde, ça veut dire Frank Marino, Paul Harwood, Paul Harwood, Jim Ayoub, Paul Lévesque, Robert Laflamme, un photographe, des gardes du corps (Détroit étant une ville pas mal heavy) des gens du road crew (excusez ma mémoire défaillante des noms) moi-même et une amie. Saviez-vous que Frank a une peur bleue des avions? A chaque trou d'air, il devient vert. Au retour, il a préféré l'auto. Pour les autres, il n'y a pas de problèmes. Dans les bagages de Frank, nous avons remarqué un ventilateur.

Un autre scoop comme dirait l'autre: Frank ne peut dormir sans le bruit du ventilateur et à part ça, il adore les fans... N'ajustez pas vos appareils, c'est un mauvais jeu de mots trop facile pour y résister. Donc continuons le récit du voyage. Pas de problèmes jusqu'aux douanes. Là, c'est l'éternel fouillage et questions surtout quand il s'agit d'un groupe rock. Mais étant d'honnêtes petits canadiens ils n'ont eu

Sous le couvert de magasinage, nous sommes allés faire notre petite enquête sur la popularité de Rush dans la ville. (Nous n'avions pas encore vu le show...). On en a eu pour notre argent: Quand les gens nous entendaient parler français, ils demandaient si nous étions avec le groupe de Montréal, Mahogany Rush, qui jouait au Palace le même soir. Début de chauvinisme pour nous. On était pas mal fiers de répondre oui. Même pas besoin de demander s'ils connaissaient le groupe. C'est quand même étonnant pour une grande ville comme Détroit. Rush étaient le "talk of the





Frank devant les 6,000 spectateurs entassés dans le Michigan Palace.

town" du jour. Qu'est-ce que ça dû être le lendemain...

Donc notre petite enquête menée à bien, retour à l'hôtel, en attendant le grand moment. Pendant ce temps, le groupe était au Palace pour les traditionnels tests de son et ensuite, on raconte qu'ils sont allés se coucher pour être en forme pour le soir. Vers les 6 heures, de la fenêtre de l'hôtel, nous pouvions apercevoir les gens qui se massaient à la porte du Palace. Vers 7 heures nous pouvions même entendre les cris de la foule de notre chambre et le Palace est situé à une rue de l'hôtel. C'est grave! Nous redoutions toujours des troubles raciaux, une émeute quelconque et les cris que nous entendions n'étaient rien pour rassurer. En même temps, ça gonflait d'orgueil de savoir que tous ces gens là, qui bloquaient la rue au complet étaient là pour un groupe de Montréal. Plus le temps passait,

çait à sentir l'émeute. Alors que nous étions à écouter le Graham Central Station, nous avons été avertis de se tenir backstage parce qu'il y avait une émeute à la porte. Je ne l'ai pas vue de mes yeux mais elle m'a été confirmée par la suite, quant le lendemain j'ai vu toutes les portes fracassées à l'entrée.

Le service des incendies de la ville est venu vérifier si les organisateurs ne dépassaient pas la capacité de la salle qui est de 5,000 personnes. Ils étaient déjà rendus à 6,000. Donc, ils ont forcé le promoteur à fermer les portes et dehors, 3000 personnes attendaient pour entrer. Et parmi ces 3,000 personnes, plus de 500 avaient des billets réservés à l'avance.

Pas besoin de beaucoup d'imagination pour savoir la suite: bataille générale, fenêtres et portes brisées, police-matraques et le compte

LA POLICE ET LA MATRAQUE

FRANK ESCORTÉ

plus mon scepticisme pâlissait! Finalement, nous nous sommes rendus au Palace. Le groupe ne devait arriver qu'avant leur spectacle.

Samedi soir, 9 heures P.M.:

Il y avait de plus en plus de gens devant le Palace et ça commen-



final: un mort chez les admirateurs de Mahogany Rush. Ce n'est pas quelque chose pour se vanter, mais si quelqu'un est mort pour voir Rush, ça veut dire quelque chose. Le groupe a été désolé de cet événement dont ils n'ont pas besoin pour leur publicité même si quelques-uns considéraient la chose comme un honneur.

Le temps des sacrifices humains est passé depuis longtemps. Il y a eu Altamont, un spectacle des Who à Londres et c'est la deuxième expérience du genre pour Mahogany Rush. On sait qu'à un de leur spectacle de cet été aux States, deux personnes sont mortes. Ce sont des choses regrettables mais Rush n'en sont pas la cause directe; on n'est pas ici pour les accuser. A l'arrière-scène, les roadies faisaient des prodiges d'ingéniosité pour empêcher les gens de rejoindre la loge du groupe. Frank Marino en avait des frères ce soir-là. Dans la loge, un policier était en faction toute la soirée pour éviter les troubles après que quelqu'un ait essayé la fenêtre comme entrée.

Minuit, entre samedi et dimanche:

Après les interminables spectacles des groupes de première partie, les gens commencent à être fatigués. Ils étaient là pour Rush et ont dû endurer les Chambers Brothers pendant près de deux heures. Toutefois, personne ne quittait la salle. A minuit, elle était aussi remplie qu'à neuf heures. Et dans cette salle, des noms très connus: Mark Farner de Grand Funk avec ses cheveux courts, qui s'est déplacé pour venir prendre des leçons de vraie guitare. Il y avait aussi Mike Quatro, le spécialiste américain des synthétiseurs et frère de Suzi Quatro, une vedette britannique, l'ex-gérant d'Alice Cooper, des gens de la compagnie de disques américaines du groupe, des journalistes de Cream et groupes assorties, vraiment assorties... Finalement vers minuit et quart, Ron Legge, ex-animateur à CKGM-AM et CHOM, aujourd'hui à Détroit, monta sur la scène et cria: from Montreal, Quebec: Mahogany Rush. Explosion de chauvinisme québécois à ce moment. Ça fait un drôle de petit pincement en-dedans quand on entend la foule crier pour accueillir nos trois héros montréalais. Tout y est: les allumettes, les gens qui se précipitent devant la scène et les cris. Pour ce qui est des cris, je m'attendais à plus, mais je comprends les gens qui devaient être ultra-fatigués. Mais après un Voodoo Chile dément et un Red House à grimper dans les murs, le public s'est dégelé. Ils ont donné le même spectacle qu'au St-Denis il y a un mois, jour pour jour, et il semble qu'à Détroit aussi, ils veulent entendre du Hendrix. Mais Frank sait faire passer son feeling personnel dans ses longs solos. Par exemple dans Red House, il inclut le thème principal de la bourrée de Bach (celle de Tull) et de petites gymnastiques qui lui sont propres. Evidemment que le "climax" du spectacle est lors du solo final avec le strob, alors qu'il joue avec ses dents, malmène sa guitare et y donne à fond. Après une telle performance, les gens en redemandent. A Détroit, ils n'ont pas fait exception à la règle. Et on ralluma les allumettes! Ils se sont fait attendre mais finalement, ils sont revenus faire Purple Haze. Ce fut l'apothéose! Je crois qu'Hendrix était aimé à Détroit... Un deuxième rappel ramena Rush sur scène mais cette fois, ils étaient au bout de leurs forces physiques, ayant peu dormi depuis la veille et le stress qui faisait son travail. Quand Frank a quitté la scène et donné sa guitare à un roadie, le solo continua... Personnellement, j'ai aimé le gag, un peu comme Emerson avec son Moog programmé: il se croise le bras, sourie au public et ça joue tout seul.

Dimanche, 3 heures A.M.:

Après cela, les more se firent moins insistants. Le public avait compris. Frank n'est ni dieu, ni surhomme comme il le dit lui-même. Après le spectacle, il était complètement vidé et il en était de même pour Paul et Jimmy sûrement. Quand il a finalement retrouvé assez de force pour ouvrir la bouche, il nous a dit qu'il n'était pas satisfait du spectacle. Un perfectionniste quoi. A mon avis, ils ont été égaux à eux-mêmes et j'ai mieux aimé le show qu'au St-Denis. J'étais peut-être aveuglée par la fierté québécoise. Nous sommes revenus à l'hôtel et dans le lobby, une cinquantaine de personnes attendaient pour voir Frank. D'autres "amis personnels"... Plus tard dans la nuit, nous avons eu la visite du promoteur Steve Glantz tout souriant. Une soirée enrichissante pour bien des gens. Il nous a raconté que c'était la première fois qu'il voyait tant de gens se présenter à un des shows du Palace. Et ce n'est pas n'importe qui, qui y joue: Sly and the Family Stone, Hawkwind,

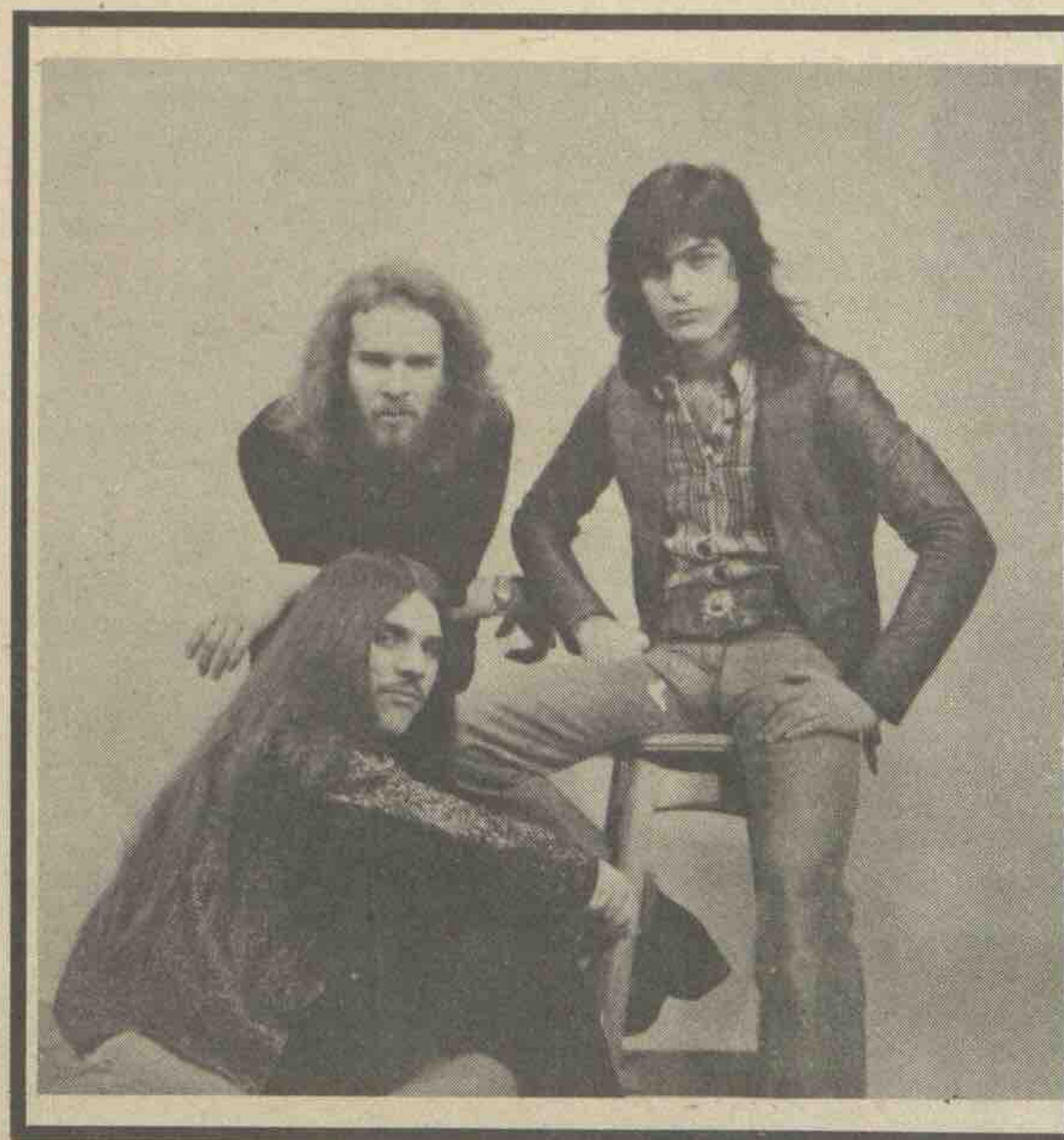


Remarquez l'état du trottoir devant le Palace après l'émeute.

Electric Light Orchestra, Bob Seger avec Melody Stewart en première partie probablement. Et Steve n'avait jamais vu d'émeutes pour aucun groupe. Ce fut son plus grand succès à date. Il voulait que Rush donnent une représentation supplémentaire le dimanche soir. Finalement, il a été décidé qu'ils retourneraient à Détroit d'ici deux mois, pour deux soirs après la sortie du nouvel album. Paul Lévesque et lui ont aussi parlé d'autres ouvertures ailleurs aux Etats-Unis pour Rush. Paul prévoit le gros break d'ici un an. Espérons-le et que le rêve de Frank se réalise. A

un journaliste qui est venu faire une entrevue le lendemain, il a confié qu'il voulait devenir millionnaire d'ici Noël prochain. Il est bien parti mais... dans 9 mois n'accouche généralement pas tant de dollars. Chose certaine, cette fois j'ai eu ma leçon. Etant St-Thomas de nature avec ma petite dose de préjugés bien ancrés je doutais un peu. Les articles d'André Blais n'étaient pas pour me convaincre. Il fallait que je le vois. Pour changer un peu la maxime de César, je dirais: ils sont venus, j'ai vu, ils m'ont convaincu.

Lyz Ravary



Frank et ses acolytes Paul Harwood et Jim Ayoub.

NOUVELLES RÉVÉLATIONS EXCLUSIVES SUR

On sait que Jimi Hendrix est mort à Londres le 18 septembre 1970 et que, depuis ce temps, ses amis et producteurs se sont très affairés à ré-enregistrer les quelques 400 bobines de rubans que Jimi avait endisquées de son vivant.

Et les fans de Jimi voient ainsi apparaître depuis plus de trois ans des albums inédits qui sortent à un rythme régulier. Encore la semaine dernière nous recevions la "Xième" partie de cet héritage sous la forme d'un nouvel album, sur étiquette Sagapan, qui s'intitule "Jimi Hendrix At His Best, Volume 2".

Et ce nouvel album coïncidait justement avec la sortie de "Hendrix" un livre biographique écrit par Chris Welch et aussi de "Jimi Hendrix", ce documentaire filmé d'une heure 40 minutes au théâtre Séville de la rue Ste-Catherine.



Voilà en tout cas trois "heureuses nouvelles" pour les très nombreux Hendrixfans.

Il faut en fait se réjouir plus particulièrement du film tant attendu, même si ce film a connu ses débuts l'été dernier en Europe pour ensuite être exporté en Amérique l'automne passé. Mieux vaut tard que jamais, n'est-ce pas!

C'est Joe Boyd, l'ex-manager du Incredible String Band, qui a travaillé en collaboration avec Warner Brothers, John Head et Gary

Weiss pour produire ce documentaire.

Boyd, à lui seul, a travaillé six mois sans arrêt pour trouver les bobines de films nécessaires à l'assemblage. Et il a fallu deux ans de travail pour que toute une équipe en arrive à un résultat final et satisfaisant.

Certains films à succès servirent de point de départ. Des scènes qui ont été coupées dans Woodstock et Monterey Pop ont été rassemblées. Ces bouts de films comprennent "Like a Rolling Stone", "Hey Joe"

et "Rock me Baby".

Boyd a aussi obtenu la permission de se servir de scènes de Hendrix qui ont été filmées lors de son passage à l'Île de Wight en 1970. De ce spectacle, Boyd a retenu les scènes de "In From The Storm", "Red House" ainsi que le solo de "Machine Gun".

"Ces scènes sont sans contredit les meilleures parties musicales du film", de dire Boyd.

DES SCÈNES EXTRAORDINAIRES

Ce dernier a aussi réussi à se procurer deux morceaux du film "Jimi Plays Berkeley". Au cours de ses recherches, Boyd a ramassé du matériel assez extraordinaire. Une scène filmée de Jimi au Marquee de Londres; le film complet du Festival d'Atlanta qui comprend deux heures d'Hendrix; une scène de Jimi à l'Olympia et d'innombrables entrevues radiophoniques enregistrées.

En Amérique du Nord, l'équipe de Boyd a eu beaucoup de succès aussi en s'appropriant deux entrevues de Jimi au Dick Cavett Show. "Are You Experienced", un documentaire de 35 minutes filmé à Londres par Austin John Marshall a été gracieusement fourni à Boyd qui s'en est généreusement servi pour son documentaire qui comprend, en fait, les meilleures séquences de Jimi en action dans les clubs et salles de spectacles de Londres.

Au début, Boyd avait l'intention de résumer son documentaire en une heure pour le présenter comme un "spécial TV". Mais après une longue discussion avec l'avocat du père de Jimi Hendrix, celui qui a tout démêlé les problèmes financiers de l'héritage de Jimi, Boyd décida de faire de "Jimi Hendrix" le film le plus long et le plus complet sur la vie et la carrière de Jimi.

"Notre but n'était pas de montrer Jimi comme un phénomène qui allait toujours au bout de ses forces", de dire Boyd? "Non, ce documentaire se veut le plus réaliste possible et démontre bien, je crois, ce qu'était réellement Jimi Hendrix et son époque."

UN MUSICIEN INCROYABLE

Plus particulièrement, Boyd a réussi à démontrer la virtuosité du musicien. "Ce film est un testament à Jimi le musicien parce que j'ai l'impression que les gens ont oublié jusqu'à quel point Jimi était un musicien incroyable. La plupart, à l'époque, le voyait comme une vedette, une image..."

Dans les scènes de l'Île de Wight, Boyd a en effet voulu démontrer que vers la fin de sa carrière Jimi tenait beaucoup à se faire remarquer comme musicien et qu'il donnait, de ce fait, toute la priorité à



son instrument, ayant laissé tomber la danse qu'il donnait auparavant avec sa guitare.

Sur "Red House", Jimi travaille sa guitare au plus haut point. C'est une performance vraiment inoubliable. Et même Pete Townsend n'a pu faire autrement que s'exclamer, en voyant cette scène, que Jimi était effectivement le Charlie Parker de la guitare rock.

Le film, par contre, n'essaye pas d'expliquer la mort d'Hendrix. L'observateur y dénotera toutefois un grand changement de personnalité dans l'image de Jimi en comparant des scènes de 1968 à celles qui ont précédé sa mort.

"Jimi passait par une période difficile en 1970. Le concert de l'Île de Wight l'avait passablement déprimé et Billy Cox, la seule personne en qui Jimi pouvait se confier, subissait une dépression nerveuse".

Boyd nous raconte aussi que Jimi avait deux femmes à l'époque qui a précédé son décès. Il y avait Devon Wilson et Monika Danneman. Le soir de sa mort, Jimi alla voir les deux femmes de sa vie puis rencontra par après Germaine Greer, celle qui déclara aux autorités que Jimi avait absorbé neuf "pilules" le soir de sa mort.

Après la mort de Jimi, Mike Jeffrey son gérant trouva une fin horrible dans un accident d'avion et l'ex-amante de Jimi, Devon Wilson, mourut d'une "overdose" d'héroïne.

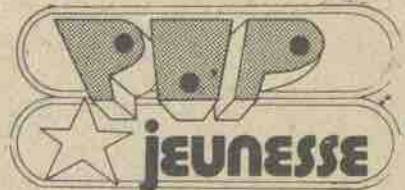
"Malgré tout cela, c'est-à-dire les gens fuckés qui l'entouraient et la drogue qu'il prenait irrégulièrement, Jimi avait toujours un sourire qui laissait sous entendre que — malgré tout, ça allait bien — et c'est cette image que j'ai voulu conserver de Jimi pour le film", de conclure Boyd.

PERFORMANCES EXCLUSIVES

Et maintenant si nous parlions du film, tel que nous l'avons vu "en



l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437.

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Coordinateur: Geo Giguère.

Collaborateurs: Lyz Ravary, Pyer Gingras, Bill Mann, Jean Bernard Porée, Alain Paré, Yves Ladouceur (CKVL), Jean-Jacques Beauchamps, Raymond Paquin (CKLM).

Photographes: Henry J. Kahane, Jean Bernier.

Graphiste: Régis Berger

Composition et Montage: L'Atelier de Montage des Publications Éclair Limitée, 9393, Avenue Edison, Montréal (Québec) H1J 1T5. Tél.: 353-7221

Imprimerie: Delpro, Pointe-Claire.

Distribution: Les Distributions Éclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou. Tél.: 353-6060; Abonnement: 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada

JIMI HENDRIX

première" l'autre soir:

Après avoir visionné les séquences "inédites" de Jimi à Monterey, à l'Île de Wight, au Fillmore et à la Télé Anglaise, on assiste ensuite à une performance vraiment rare: celle de Jimi qui joue un blues sur une guitare acoustique dans un studio de photographie.

Par après, on voit apparaître des amis de Jimi: Pete Townsend, Eric Clapton, Mick Jagger, Al Hendrix (le père de Jimi), Pat Hartley, Jenny Dean et plusieurs musiciens qui accompagnaient Hendrix lors de ses débuts à New-York.

Fayne Pardigeon, une femme qui a bien connu Jimi avant qu'il aille à Londres connaître la gloire, essaye de décrire le caractère inso-



lite de Jimi. Plus loin, c'est un Little Richard qui nous rappelle l'époque où Jimi travailla avec son orchestre. On passe ensuite à Clapton, qui nous parle du style musical de Jimi puis à Mitch Mitchell qui déclare qu'Hendrix était beaucoup

moins naïf qu'il en avait l'air.

Et en résumé, il faut conclure que le film "Jimi Hendrix" est un document rare, très intéressant, mais qui s'adresse avant tout aux maniaques de "Jimi Hendrix" qui, on le sait, se chiffrent encore aujourd'hui par millions.

UNE NOUVELLE BIOGRAPHIE

Certains peuvent prétendre, et souvent même avec raison, que plusieurs ont essayé de profiter de la mort de Jimi pour faire des \$\$\$\$. Son dernier film est une exception. De même que la biographie que vient d'écrire Chris Welch sur Hendrix.

Collaborateur régulier à l'hebdomadaire rock "Melody Maker", Chris Welch est probablement "LE" plus grand expert en entrevues rock au monde. Il y a consacré toute sa vie. Et c'est ce qui lui a permis de rencontrer Jimi Hendrix plusieurs fois.

Dans son livre, Welch essaye de décrire aussi l'époque de Jimi et son entourage. Et pour ce, il a interviewé plusieurs parmi ceux qui ont travaillé ou connu de près Jimi.

Il s'agit en fait de "sketches biographiques" où le lecteur peut retrouver d'innombrables facettes

de Jimi. Ce n'est peut-être pas encore "LE" livre sur Hendrix, mais c'est sûrement le plus complet à date. Et au prix de \$2.95, il ne s'agit certes pas d'un "burn" comme ce fut le cas pour certains récents livres écrits sur les Beatles et les Stones.

Welch connaît bien son sujet. Et son oeuvre nous prouve ses nombreuses recherches additionnelles.

Parmi ceux qu'il a interviewé on retrouve Chas Chandler, un ex-Animal qui a aussi été le gérant de Hendrix à ses débuts. Ce dernier raconte comment il a rencontré Hendrix par l'entremise d'une ancienne amie de Keith Richard. Chandler rappelle comment il a bâti la légende de Hendrix et les circonstances dans lesquelles il s'est vu obligé de quitter Jimi vers la fin de 1968.

Noël Redding, lui, parle de ses souvenirs de l'époque où il était joueur de basse pour le groupe Experience et pourquoi il avait l'intention de travailler à nouveau avec Jimi à l'époque de sa mort.

Jeanette Jacobs, qui raconte aujourd'hui dans le groupe de Doctor John, figure parmi les quatre "grands amours" de Jimi. Elle raconte ici, à Welch, comment Jimi lui avait montré à briser des vitres et pourquoi elle fit une dépression

nerveuse en apprenant la mort d'Hendrix.

Eric Clapton, un des meilleurs amis de Jimi, nous parle des goûts de Jimi au sujet des guitares, amplificateurs et systèmes de son qu'il employait. Robin Turner, un ex-journaliste, rappelle les expériences de Jimi avec le "smack".

Une section du livre est consacrée entièrement au côté musical de Jimi, son influence, ses accomplissements, etc. On y retrouve aussi une de ses toutes dernières entrevues, et des photos exclusives. De

plus, la fin du livre comprend des photos du cimetière où il est enterré, son certificat de décès et un collage de titres à sensations publiés dans les journaux au sujet de sa mort.

En tout et partout, ce livre de même que le film, comprennent des images, des détails exclusifs et jettent ainsi un nouveau regard sur un "ami" qui, même s'il nous a quitté longtemps, demeure toujours très vivant dans la tête de millions de gens.

P.H.G.



LES WACKERS SÉPARÉS

RANDY BISHOP RÉAPPARAÎT
AVEC ANNE ANDERSSON

Pour les amateurs de musique rock, Randy Bishop est l'ancien chanteur du groupe "Roxy" et du succès musical, "Run away with the rock and roll" circus qui fut très populaire dans le sud des États-Unis. Mais la guigne s'abattit sur Randy et ses amis, et le groupe s'éteignit suite à un accident fâcheux d'automobile qui les laissa avec des instruments de musique en morceaux et sans le sou.

Mais Randy ne voulut point se laisser abattre par un telle aventure et se lança de nouveau à l'assaut des grandes scènes musicales, alors qu'il forma "Les Wackers". Chanteur et "lead Guitariste" de grand talent, Randy fit sensation partout où il fut présenté avec les "Wackers"; il se retrouva finalement à Montréal où à la suite de problèmes de production, de gérance et ceci doublé en plus par deux vols de leurs instruments de musique — Randy et les "Wackers" se retrouvèrent encore face à l'éternel problème de l'argent et durent abandonner l'idée de poursuivre. Ils étaient tous très démoralisés à la suite de cette expérience, mais encore une fois, Randy prit son courage à deux mains et Hop!

Nous le voyons réapparaître sur la scène de "L'EVE-CHE" avec trois nouveaux musiciens: Martin Harris à la guitare "Base", Gordon Langnsnar à la guitare acoustique électrique, Ruddell John aux "Congos" et Randy à la "lead Guitar" en plus de nous faire entendre sa merveilleuse et mélodieuse voix.

Randy et ses nouveaux musiciens ont déjà sur le marché un disque 45 tours sur étiquette Gamma et ayant d'un côté "Waiting for a phone call" et de l'autre "BITCH". Les deux chansons sont excellentes; par contre, je préfé-



re "BITCH" qui contient un petit cachet particulier de "Regouttez-y donc". D'ail-

leurs, à écouter chanter Randy, on désire inmanquablement connaître le reste de son répertoire. Il ne faut pas oublier qu'il s'exécute brillamment à la "Guitar-Lead" et nous fait ressentir des vibrations d'une sensibilité à la fois "Heavy" et douces. C'est tout un "Buzz". Les paroles de chansons de Randy ont un cachet d'importance aussi fort que celui de sa musique et il tient à ce que ses fans respectent cet aspect de sa personnalité.

Randy ne s'illusionne pas face à un succès rapide à Montréal; il part d'ailleurs pour la Californie vers le 20 mars pour nous revenir vers

la fin de mai avec des fonds suffisants pour que lui et ses musiciens puissent envisager de travailler dans une atmosphère un peu plus détendue car comme l'a expliqué Randy; il est difficile de travailler à Montréal parce que les "Cachets Monétaires" ne sont pas de nature à aider un gars car ils sont quelque peu minimes.

Randy espère toutefois que lorsqu'il reviendra; il pourra se produire un peu partout dans Montréal et en Province sur les plus grandes scènes Québécoises face à des publics avides de "Concerts Rock" agrémentés de "Folks Music."

Randy n'a pas oublié le fait que des chansons doivent aussi être bien comprises en Français et à cet effet, "Anne Andersson" interprète (d'ailleurs) merveilleusement bien des chansons en Français. Bravo Randy et ne lâche pas. Ton spectacle est excellent et les amateurs de Musique du Grand Montréal ne manqueront sûrement pas d'aller t'applaudir et de t'encourager où que tu seras.

Salut, Pascal.



À LA PDA

DYLAN ET LES BEATLES

CHANTÉS
PAR
ANN
MURRAY

A qui ressemble Ann Murray? A personne. Tout est différent en elle. Le son heavy de sa voix est exceptionnel. Sa diction et son phrasé impeccables. Elle possède une habileté naturelle à interpréter le message que le compositeur souhaitait transmettre.

Tous ces facteurs contribuent au succès d'Ann Murray et du phénomène d'expansion de son auditoire. Les gens sont continuellement à la recherche d'un son différent, et ils le trouvent en Annie. Sa popularité peut être attribuée au fait qu'elle s'adapte à tous les genres de chansons: folk, country, blues. De plus, Ann a la qualité mystérieuse de projeter son amour de la vie à travers ses chansons.

Ann tire ses chansons des plus grands compositeurs:

Gene Mac Lellan, Peter Cornell, Bruce Cockburn, Steven Rhymmer (qui incidemment sont tous canadiens). Ann, de son côté est née à Springhill, Nouvelle-Ecosse. Le répertoire d'Annie comprend des chansons à la fois gaies et légères, "Musical Friend et Rain" et contemporaines; "Someone else today."

Sa personnalité et son style sur scène reflètent bien la nature "open" et la naïveté caractéristique des Maritimes. Mais la personnalité d'Ann est complétée par la douce sophistication demandée pour être individuelle.

Pour rappeler un peu le show, Annie saluera un auditoire bourgeois et anglophone puis interprétera "What about me et If I could see" comme chansons d'ouverture. Elle reviendra une heure

plus tard, le temps de laisser John Allan Cameron faire ses preuves. Celui-ci réussira à réchauffer la salle en interprétant des chansons style "shows américains à la Carole Burnett" saupoudrées de quelques farces, ce qui plaira au public présent. (toujours bourgeois et anglophone ne l'oublions pas...)

Soutenue d'une technique impeccable, Annie revient à la charge. On entendra "Send a little love my way", "No more", "Killing me softly", "Snowbird" et "Lovesong". Chose à souligner, la voix de Murray sur scène est similaire à la voix de Murray sur disques.

En somme, Ann se considère comme une interprète et elle est satisfaite du choix de ses chansons, qu'elle vient de Dylan, The Band,

Beatles ou Dusty Springfield. (qui sont ses préférés).

Pour les petites nouvelles en primeur, le manager d'Annie me disait qu'elle projetait de faire un nouveau L.P. Le titre n'est pas encore confirmé, mais le microsillon sera prêt en automne. D'ici à ce temps, écoutons Lovesong qui est sur le marché depuis une semaine.

Annie partait le lendemain de la P.D.A. à destination de Nevada. Elle laissera sans doute derrière elle les traces d'un magnétisme insoupçonné. Quand vous pouvez chanter comme elle le fait, communiquer avec les gens et leur rappeler que nous vivons encore dans un beau monde, rien ne peut vous arrêter.

Nicole Berthiaume.



LANCEMENT ET CRITIQUE DÉTAILLÉE DE L'ALBUM DOUBLE DU VEBB

Nous attendions avec impatience la sortie du premier album, qui contient deux disques, de notre Super Groupe le "Ville Emard Blues Band" aussi connu sous le court mot "VEBB"! Il y avait beaucoup de monde au lancement qui a eu lieu au "GIGI CLUB" situé au fin fond de Ville Emard. Voici donc un petit résumé de ce qui s'est passé là le 6 mars 74.

En haut il y a le "Gros Pierre"! C'est lui qui accueille. Pas d'excitations. Il nous donne le kit au sujet de leur tournée dans plusieurs villes qui a commencé le 12 mars et qui va finir le 3 mai en passant par le FORUM DE MONTRÉAL le 26 avril. Là on est dans la place. Y a pas tellement de monde encore d'arrivé mais on sent que la place commence à grouiller. Le temps d'apercevoir leur nouvel album et nous sommes rendus au milieu du club scrutant la pile pour être sûr d'en avoir une copie. Là on est assis au fond de la salle, pas loin du Bar, (gratuit pour tout le monde). On a entre les mains une des premières copies de l'Album.

Là on trippe sur la pochette dont voici une description rapide: le bleu, le blanc domine, avec du rouge, ce qui fait bleu, blanc, rouge! La pochette s'ouvre en deux et les 2 disques sont ensemble du même côté. Sur la couverture, un dessin mi-moderne, mi-traditionnaliste s'étale de bord en bord. Il représente un quartier de Ville Emard duquel s'échappe une fumée polluante. L'œuvre de Michel Séguin est très acceptable à l'œil mais il a fait dire à un de mes amis: "Séguin est meilleur sur les congas"! L'intérieur est une grande photo comme imprimée dans le carton en bleu et blanc genre pollution. En haut à droite, il y a les titres des chansons avec les musiciens qui y participent. Avant de finir ce court trip de la po-

fun, yé correct. C'est pas pour rien que le VEBB est correct. Ils ont une basse souriante et sérieuse. Compétente, 7 heures approche et on ramasse la gang. Notre album sous le bras, on embrasse tout le monde qui se laisse embrasser, et on quitte le GIGI CLUB.

Bip. Bip. Bip. Ici Pop Rock. Nous sommes aujourd'hui le 15 mars 1974. Il est 0.14 hres. Nous allons maintenant vous présenter sur nos ondes un reportage en direct de la critique de Géo sur le premier album du VEBB qui fut enregistré "Live" au Théâtre St-Denis à Montréal. Le mixage s'est fait au Studio Six et la production signée Bill Gagnon et le VEBB. Voici donc, directement de son mini-studio rue St-André à Montréal, Géo le Loup!

Aououou, Yéyéyé. Salut comment ça va? C'est au boutte. A planche. Ça fait neuf jours que je l'ai. Chu prêt. J'ai le goût de vous le décrire. Y'a tu une belle fille qui voudrait ben mettre l'aiguille. Ah, merci beaucoup Eglantine. T'é ben fine. J'espère que t'a pas pisé dans tes bottines là?

COTE 1. Il y a la foule. Et Robert Lemieux qui présente le VEBB: "place, source d'eau, l'amour, tendresse entre musiciens. La conviction que la musique d'ici est la meilleure qui soit!" 1. "SOUJIS": début progressif, sud-américain-rock. Instrumental. Belle harmonie des sax. 2. "OCTOBRE": Bon passage de l'une à l'autre. Du rock à une ballade bleusée, chantée par Lise. "Il nous faut changé tout ça". Belles mélodies des saxs. Genre puissant "plain" de club joué par un excellent ensemble. "C'est un pays à bâtir" allusion directe verbalement à notre société malade. Longue finale. Mixage tourbillonnant. Choeur genre RUSSEL. Fin ori-

funkébec

FK 2-700

ville emard blues band

LIVE
à MONTRÉAL

chette, l'un d'entre nous nous fait remarquer que le tout est sur étiquette "FUNKEBEC" qui appartient au VEBB.

Là arrive une belle fille toute souriante qui nous offre à boire. C'est là qu'on s'aperçoit que la salle se remplit vite. Au fond de la salle un vidéo s'est mis en marche et nous montre le VEBB en action dans un studio alors qu'il enregistrerait un "bootlegg que peu de personnes possèdent". Là ça jase en riasse alors que le tout est recouvert par un disque du VEBB. C'est le fun de voir tout ce monde réuni. Il y a Lemieux, assis, ordinaire! Il est détendu, paisiblement heureux. Nous discutons avec lui. Il y a plusieurs photographes. Le Canal Dix, Bernatchez, Prieur! Bref, beaucoup trop de monde pour se partager les mini-hamburgers qui commencent à s'engouffrer dans nos estomacs affamés. Le lancement arrive à son plus fort point alors que l'infatigable Bill Gagnon prend le micro pour inviter tous les VEBB en avant pour une super-photo de famille. Là c'est pas facile parce qu'il y en a du monde à caser! Pendant que le miracle se produit Bill nous parle de ceux qui ne sont pas là.

Il nous dit entre autre qu'il espère voir Marcel Beauchamp rejoindre les rangs bientôt. Alors tout le monde s'est excité à son goût et ça nous a pris au moins 10 minutes pour nous en remettre. C'est là que la boisson et les mini-hamburgers ont repris la vedette. Pas pour longtemps car le temps passe vite dans ces affaires là et nous avions comme dessert la mission de discuter un peu avec le cœur du VEBB, Bill Gagnon. C'est un gars sympathique, aimable. Le genre de gars qu'on aimerait avoir dans sa gang. Ses traits sont épuisés. Il est fatigué, mais souriant. Content. Un accouchement important. Ce n'est pas le premier auquel il participe. Cependant cette fois il a dû suivre spécialement toutes les étapes sans oublier des heures folles en studio pour le mixage. Non, il ne prévoit pas de grands changements avant la fin de la tournée. Leur spectacle comprend plusieurs nouvelles pièces qui ne sont pas sur l'album. Et il nous laisse son numéro de téléphone. Yé le

ginal. 3. "VILLE EMARD BLUES": la foule se réchauffe. Bon rythme de basse qui entraîne les autres. Long duo de guitare. L'un vient à dominer, l'autre devient rythme. Charmant. Notes glissées. Pièce mettant en vedette les guitares. S'éteint doucement avec la basse. Bijou à ré-écouter souvent. Excellent passage à 4 "COMME PAR MAGIE". Lise dans toute sa force. Flûte dans l'intro. "Té parti sur ton tapis de turquie" ballade rock. Flûte douce aux notes exotiques. Jeu des congas. "Retracé le Voltigeur". Lise vraiment au boutte du charme. Thème par la flûte. Bon son et travail au piano électrique. Effets spéciaux à la fin. Congs pas assez ressortis cependant. C'est cool. 5. THAT AIN'T NO WAY TO BE: "Je pense qu'on aurait besoin d'une p'tite toune de Rock'n'Roll"! Gros rock. Le chanteur anglais se fait aller. Choeur. Musiciens au boutte. Jeu de percussions. Flûte. Ça finit, ça reprends, ça finit pu. Un gros rock ben faite.

COTE 2: La foule qui applaudit. 6. "STE-MÉLANIE BLUES": Gros succès. Eminent dans l'intro. Espèce de son électronique. Très beau, Marcel Beauchamp. Christiane Robichaud qui chante. "Je voudrais un camion blanc". Eminent et voix de Christiane mêlées. Magnifique. "Pauvre Mélanie tu perds le nord". Intensité grandissante qui redevient douce. Batterie qui commence à ressortir. Descente, finale inattendue. 7. "ODE (À UNE BELLE INCONNUE)": Composition de Pierre Nadeau qui la joue au piano. Un classique moderne, triste, soutenu doucement par l'éminent. Long intro. Grande utilisation de tymbales et cymbales. Deux pianos. Basse qui entre et entraîne batterie. Ça va plus loin qu'Ordinaire. Grande dégoulinade, trios. Choeur. Impression que c'est un orchestre symphonique! A ré-écouter longtemps. 8. "MAKE SOME MUSIC": Rock doux. La plus belle chanson parmi les anglaises. "A world of love, it's a way of dreaming". Belle chanson d'amour et d'amitié. Bons jeux d'orgue et guitares. Voix de Christian St-Rock surprenante qui l'a composée. Finale un peu faible (c.a.d. dernières reprises). Simple mais beau. 9. "HON-

KY DONKY": La basse qui commence encore et qui entraîne progressivement. Sax et chœur mêlés. Eclatement de sax. Drôle de structure de soutien. Sax en évidence. Solo de piano (clavinet?). Et solo de guitare. Jazzé au milieu. Longue envolée musicale (9-01). S'éteint doucement. Les musiciens s'amusent. Les chœurs et sax reviennent. Bizarres. Finale sur une queue de sax.

COTE 3. Foule enthousiasmée. 10. "PIXIELAND": La cellule CONTRACTION dans toute sa force. Laferrière qui ne donne pas sa place facilement. Version améliorée de ce que nous connaissons. Mieux enchaîné. Piano qui sort très bien. Genre Harvey Mendell. Envolée de guitares. Voix de Christiane. Pas de paroles. Sax électronique. Rock punché et jazzé. 11. "INDIAN GIVER GOD": Rawn Bankley compositeur et chanteur. Folk rock doux. Belle voix. Guitare acoustique (Rawn) et basse Michel Dion) seulement. Repos pour les autres. Simple. 12. "CITY MUSIC": Encore Bankley, guitare acoustique et voix. Harmonica. La foule qui tappe des mains. Folk rock ballade. Solo harmonica (M. Huto). Jam foqué organisé! Quoi d'autre! Jeu de basse et sax en folie. Tout le monde s'amuse sans rythme de fond. Flûte Horn en évidence. L'Infonie à son meilleur. Bill qui trippe au boutte gratté par la batterie. C'est le chiard total mais ça se tient. Longue finale foquée et foquante. ZAPPA serait surpris. Pièce de résistance. Le morceau de viande pour ceux qui sont capable d'en manger. Ça s'éteint avec les congas qui s'enfoncent dans l'obscurité de la brousse. A ré-écouter.

COTE 4. Foule surchauffée. 14. "STRANGLE": Batteries qui s'en viennent. Excellent rythme de rock, style "Train à pleine vapeur". Voix de Miller. Jazz rock. Propre. Stanley en solo guitare, notes glissées et pincées à la Mendell. Ça monte. Ça prend de la vitesse. La foule applaudit. Pièce coupée au mixage. Bien fait. 15. "SOLOS DE BATTERIES": Des batteries comme vous en avez jamais entendues. C'est un thème musical soutenu par les cordes alors que les trois excellents batteurs nous présentent chacun leur tour un petit solo qui prendrait beaucoup de notes à décrire. Disons seulement que cette pièce est la cerise sur le gâteau. Et même sûrement le gâteau aussi. Et à trois étages S.V.P. FARMER — HUOT — ST-ROCK chapeau! Vous nous donnez un rythme très intéressant! Particulièrement quant vous êtes ensemble à la fin. 16. "YAMANKEH": Toute l'intro de cette pièce nous permet d'entendre le "tappeur de peaux" par excellence, celui qui se promène comme un moineau au boutte de toute. C'est donc un solo de congas en bonne et due forme, ponctué de: "Envoie Séguin!" De spectateurs silencieux comme des poules qui picorent paisiblement sachant bien que Séguin est à la hauteur. Celle du moineau heureux qui sautille vers la belle Lise Cousineau qui reprend les guides avec ce que nous pouvons considéré comme leur plus grand succès populaire: Yamanekh! C'est le délire. 17. "YOU AND YOUR MOTHER": Le monde délire encore. Miller s'adresse à la foule et parle de "Funkebec Stew". Ensuite, il commence la présentation des musiciens qui embarque l'un après l'autre autour d'un rock-funky augmentant sans cesse. C'est ben le fun comment chacun prend sa place. "Et les belles femmes!" "Sur les Horns...!" Le son commence à être plein lorsque le groupe change de vitesse et de structure pour supporter comme Santana par boutte le thème "We got to know, what were doing." C'est une longue envolée avec des punchs de chœurs, et de guitares.

Aououou. Yéyéyé. Il est maintenant 2.23 hres du matin et ce n'ont pas fini de passer des heures à l'écouter. C'est un document musical à posséder absolument si vous aimez le rock le moindre. Directement de la rue St-André à Montréal, Pop Rock vous a présenté le VEBB sur disque tendrement épluché par Géo Giguère. Paix à tous.

DERNIÈRE
CHANCE

DE PARTICIPER AU POLL POP ROCK

FAITES VOTRE SÉLECTION
SUR CE COUPON

1—Meilleur chanteur:

2—Meilleure chanteuse:

3—Meilleur groupe:

4—Plus mauvais groupe:

5—Meilleur groupe en spectacle:

6—Meilleur compositeur:

7—Meilleur guitariste:

8—Meilleur bassiste:

9—Meilleur batteur:

10—Meilleur organiste:

11—Meilleur pianiste:

12—Instruments divers:

13—Événement de l'année:

14—La dope de l'année:

15—Journaliste de l'année:

16—Pochette de disque de l'année:

17—Album de l'année:

18—Meilleur nouveau groupe:

19—Meilleur producteur:

20—Beauté rock de l'année:

21—Compagnie de disque de l'année:

22—Meilleur groupe québécois:

23—Meilleur musicien québécois:

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

NO DE TÉLÉPHONE:

FAITES PARVENIR À:
Poll POP ROCK
8381 Haut d'Anjou
Montréal, Québec, H1J 1T8

Eh oui, toute bonne chose a une fin. Ce poll dure depuis janvier et de nombreux lecteurs y ont participé. Nous les remercions.

Comme vous avez pu le constater le dépouillement a toujours été fait par deux de nos lecteurs. Un premier résultat a été publié. Et vous avez constaté une tendance.

Dans cette page, il y a encore un coupon pour voter, ce sera le dernier pour ce poll. Nous donnons un mois pour y répondre, soit jusqu'au 30 avril 1974. Après nous ferons la compilation finale en présence de tous ceux qui nous ont aidé dans les

semaines précédentes et nous procéderons au tirage des prix.

Ce poll a été fait dans le but de nous diriger dans la planification de la rédaction. Le journal est au service de ses lecteurs mais il faut que le lecteur comprenne que nous devons compter sur lui, non seulement pour nous diriger mais aussi pour nous aider pécuniairement en achetant le journal.

Si chacun de nos lecteurs faisait vendre une copie additionnelle de POP ROCK, nous serions encore plus à votre service avec plus de pages et plus de parutions. Un beau geste de votre part et ça y est.

J.-J. B.



Le poll dépouillé par des femmes: Francine Bélanger, Louise Sénécal, et Ninon M. Vleminckx avec Lyz.

UNE RÉCEPTION POUR RORY GALLAGHER



Rory the Great et le fabuleux Earl Jive de CHOM.

Je n'ai jamais été ce qu'on appelle une "courailleuse" de cocktails et de conférences de presse. Je ne suis pas du genre à y aller, pour boire aux frais de la compagnie de disques sans porter attention à la personne pour qui le cocktail est donné mais dans le cas de Rory Gallagher, ce fut pour moi un plaisir d'aller rencontrer mon compatriote, encouragée par le fait que nous nous étions déjà rencontrés. J'espérais qu'il me reconnaîtrait. Effectivement, il s'est rappelé de moi et de Pop Rock, surtout que notre article est inclus au cahier de presse de M. Gallagher. En même temps j'en ai profité pour siroter le Southern Comfort de chez Maxwell sur la rue Aylmer, où le tout avait lieu. Evidemment que le confrère Bill Mann était là puisqu'il est un des plus ardents fans de Gallagher en Amérique. C'est lui qui a fait la critique de Tatoo pour Melody Maker. Je ne suis pas toujours d'accord avec Bill, mais dans le cas de Rory Gallagher, je lui concède qu'il est le meilleur guitariste de rock'n roll.

Un air plus sage:

Je ne sais pas si vous vous rappelez de notre article farfêlé sur les stars et faux stars. Nous avions dit que Rory Gallagher avait tellement peu l'air d'une star qu'il en était une par ce fait. Lors du cocktail, j'ai pu remarquer que Rory avait encore moins l'air star qu'avant. Il a les cheveux plus courts et plusieurs des journalistes présents avaient plus l'air vedette que

lui, avec sa chemise carottée éternelle. Ça ne lui enlève rien, au contraire. On ne se sent pas gêné de se lever et aller parler à Rory. Personne ne te remarque sauf le photographe qui s'empresse de venir prendre une "shot" de cet événement "historique", entre deux bières. J'ai jéré de choses et d'autres avec Rory, du Capitol où il avait joué la première fois, il y a 6 mois et qui est aujourd'hui démolie, des Montréalais qui l'aiment beaucoup, de son nouvel album Tatoo et de la crise de l'énergie en Angleterre. Paraît que la situation n'est pas aussi exagérée que les journaux le rapportent mais que ça nuit à certains groupes qui utilisent beaucoup d'énergie en spectacle comme Pink Floyd. Pour sa part, il n'a pas été affecté peut-être parce qu'il est celui qui dégage l'énergie. Et il n'est pas en crise! Pas de pénurie de Rory Gallagher, et ce pour le mieux. Ceux qui ont vu le spectacle du Plateau comprendront. Les autres, n'oubliez pas de vous reprendre puisqu'il reviendra sûrement, comme l'a fait entendre le cher Donald K. D'ailleurs, il était particulièrement en forme ce soir-là. Il a dit à Rory qu'après le Pla-



Les gens de Polydor sont là pour leur protégé. Remarquez la beauté et le charme d'Aline Lemelin (J.-J. B.)

teau, ce serait la Place des Arts, ensuite le Concert Bowl et finalement le Forum en entier pour lui. Peut-être brûlera-t-il quelques étapes?

Un break:

Après un petit break pour aller voir ce qui se passait du côté du Ville Emard Blues Band, au-dessus du fameux DiLallo hamburger de Ville Emard, nous sommes allés rencontrer Rory au studio 6 où il a enregistré une émission qui devait passer le dimanche suivant à CHOM, en compagnie du fabuleux Earl Jive aux super lunettes glitter (qu'il porte moins souvent malheureusement) Rory a enregistré l'émission seul avec ses nombreuses guitares sèches et a présenté des vieux blues acoustiques, domaine où il excelle autant que dans le rock'n roll. A part son visage et son accent, il n'a rien d'un Irlandais. Musicalement, il est plutôt apparenté aux Américains du sud ou de Chicago. De toutes façons, la musique ça n'a pas de nationalité, ou ça ne devrait pas en avoir. Quand c'est bon et bien fait, peut importe d'où ça vient. Rory est quand même fier de ses origines irlandaises et aime bien qu'on le dise. Il n'est pas seulement "un autre musicien anglais". Il n'y a pas beaucoup de superstars issus d'Irlande et il est fier de faire honneur à son pays qui n'a pas su se faire honneur à lui-même dans les dernières années. De toutes façons, Gallagher c'est un ben bon gars en plus d'être un musicien fantastique. Ça valait la peine d'aller prendre un verre à sa santé.

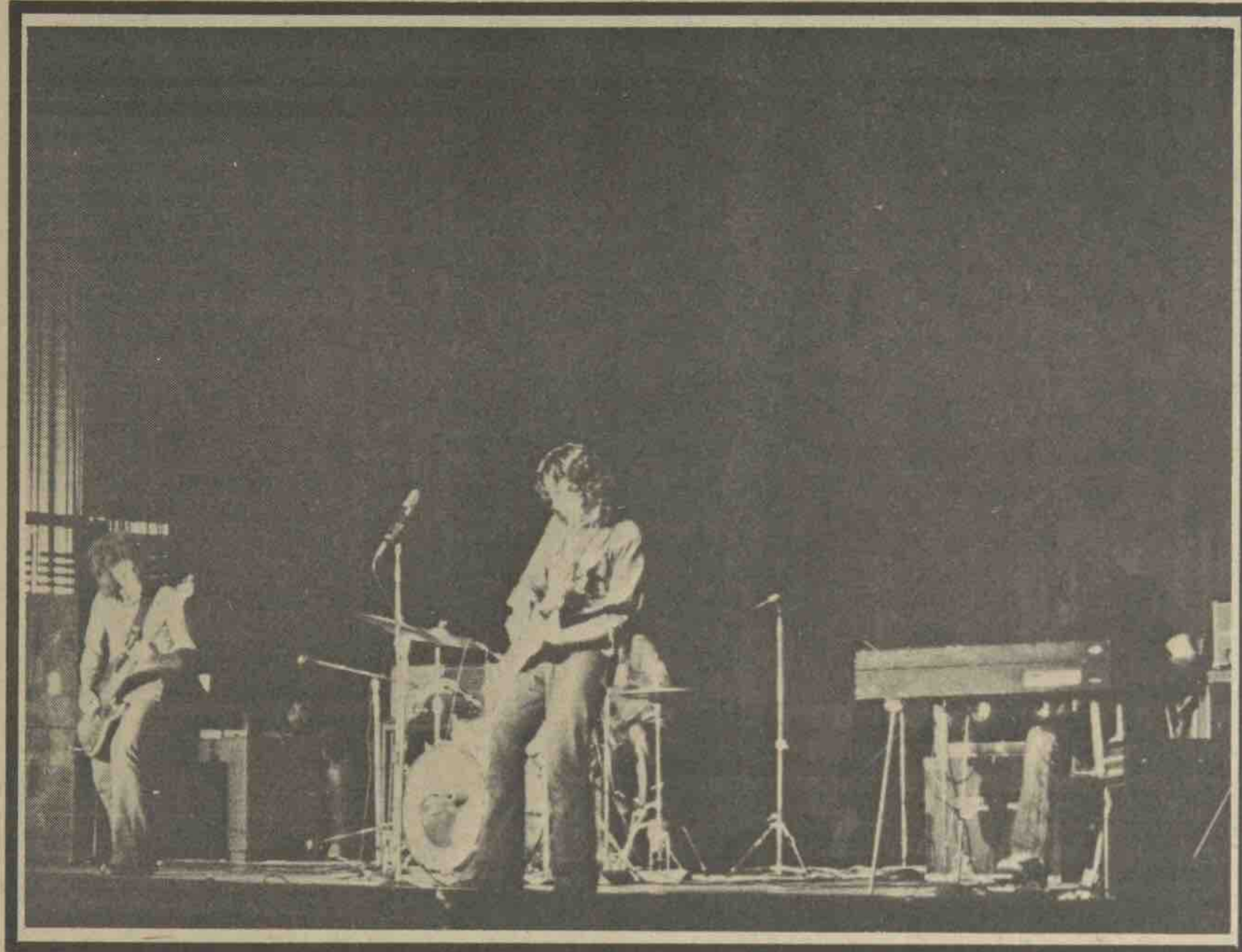
Lyz Ravary



Donald Tarlton ne manque jamais une photo avec les bons musiciens qu'il importe.

GALLAGHER:

LA SPLIT EN JOUANT!



Gallagher, le guitariste irlandais antisuperstar en action.

GALLAGHER: LA SPLIT EN JOUANT!

Celui que la publicité proclame le "meilleur guitariste au monde" nous a donné un très bon spectacle lors de son passage à Montréal à la salle Le Plateau. Nous ne sommes pas sûrs que RORY GALLAGHER (RG) soit "le meilleur" mais nous avons constaté facilement qu'il est un des meilleurs. Dans le cadre d'un reportage genre "en direct", transportons-nous donc au jeudi le 7 mars passé.

A PROPOS DE FAIRE ATTENDRE LE PEUPLE A LA PORTE

Assis dans une super voiture propriété d'Aline nous regardons d'un oeil attristé les pauvres fans de RG qui attendent à la porte, gelés ben raides. Nous dénonçons toute organisation qui fait attendre ses invités à la porte. Surtout quand ces invités sont plusieurs centaines, entassés sous un froid humide. C'est ce qui s'est passé à (RG) et nous avons l'obligation de le mentionner en négligeant gentiment de donner le nom de l'organisation. Ce n'est pas un exemple à suivre...

DES FANS AU BOUTTE ET PLEIN DE GROUPIES

Du monde qui connaissent RG. Beaucoup d'anglais mais aussi plusieurs québécois qui sont débordant d'énergie. Comme leur idole. Ils le connaissent depuis longtemps d'ailleurs et pour eux, RG est enfin reconnu comme le meilleur et ils sont venus fêter ça avec lui. Beaucoup de boissons. En entrant nous sommes estomaqués par la présence de "TATOO LADY". Ce sont ce que le peuple appelle "des groupies" et qui consiste en filles souriantes et gentilles avec des collants, peinture et dessins sur la peau. Certaines portent des colliers fous et sont habillées pas comme les autres. Elles veulent ainsi marquer à leur façon le passage de RG à Montréal. Dans l'entrée il y avait JEAN MILAIRE, guitariste d'Expédition venu

"prendre des leçons" et Paul Lévesque qui nous informe que MARINO devrait bientôt arriver. Nous l'avons entrevue un peu plus tard. Deux de nos grands guitaristes ne se sont sûrement pas ennuyés ce soir-là.

APRIL WINE: PROFESSIONNEL

Bien installés au fond de la salle nous pouvons constater que le son va être bon alors que la première partie commence. Le groupe APRIL WINE (AW) est donc en action et nous notons que AW s'est grandement amélioré. Un spectacle bien programmé. Un visuel professionnel qui inclut un look et des gadgets impressionnants dont une super boule

avoir mal au cou de temps en temps!

LE SPECTACLE NUMÉRO PAR NUMÉRO

1 — Le premier numéro nous offre des passes bien claires: on a affaire à RG, ce n'est pas du truqué! Il coupe sec. Il chante les mêmes notes qu'il joue avec sa guitare. C'est très entraînant. Ça baisse, ça monte. Comme un conducteur qui va à 30 mph pendant 30 secondes et qui monte à 130 mph en criant lapin. Et souvent. Le batteur réussit on ne voit trop comment à insérer des rythmes dans cette envolée qui renverse la foule qui est encore debout quand ça finit. Comme entrée c'est assez spécial et ses fans manifestent intensément. Jusqu'au moment où RG réussit à dire quel-

APRIL WINE: PROFESSIONNELS

lumineuse, de la fumée et des néons noirs. Trois guitares et une batterie qui font preuve de recherches et dynamisme. Nous notons aussi le guitariste chanteur qui a une belle tenue de scène.

GALLAGHER RECU PAR UNE OVATION DEBOUT

Lorsque RG arrive la foule se lève d'un bond, et l'applaudit! Il n'a même pas encore sa guitare... Caractéristique des dieux! Il est souriant et d'allure straight mais lorsqu'il s'empare de sa guitare y a comme un déclic qui le transforme. Pantalon noir, jacket jean straight et chemise barrée ben ordinaire, il se promène et regarde ses musiciens. Il y a une batterie très primitive, une basse avec qui il trippe souvent et un pianiste qui se fait aller la tête sans arrêt comme un vrai fou. Il doit

ques mots: "It is good to be back in Montréal". Il est content mais visiblement nerveux, énervé. Il parle vite. Au deuxième numéro notre ami Robert Bertrand nous fait remarquer que RG n'a pas une voix de toute beauté. C'est passable. Celui-ci se signale cependant par des effets avec sa bouche. Mais c'est surtout avec sa guitare qu'il nous trippe. Il se sert d'un tube en métal pour nous offrir de la Slide guitare à son meilleur. Il est sans doute le seul à réussir à imiter aussi bien le hennissement du cheval.

Au troisième numéro, il enlève son jacket car il fait déjà très chaud. C'est un Blues et la foule se lève encore d'un bond. Vraiment spéciale l'admiration de cette foule pour RG. En quatrième vient "TATOO LADY" qui a sûrement fait frissonner les filles tatouées de la



salle qui évidemment s'en donne à coeur joie. Les applaudissements fusent comme un pétard de feu d'artifice.

En cinquième, un rock où il est question de "Walking coals" qui comprend de grandes dégoûlades soutenues par un rythme nouveau et impressionnant. Le sixième numéro donne l'occasion à tout le monde de se reposer car c'est la longue toune "A Million Miles Away" qui semble être le côté rêveur et romantique de RG. Il fait le son de la poule qui cocotte. C'est un peu spatial et comprends une longue finale qui impose lentement le silence à ses fans. Lorsqu'il finit il y a quelques secondes d'hésitation très silencieuse de la foule qui attend d'être sûre que RG a bel et bien fini. Dans un mouvement d'ensemble rare, c'est le délire. En septième, il reprend sa vitesse caractéristique avec un rock boogie. Il joue en petit bonhomme comme s'il mâchait de la gomme! Plusieurs dansent dans les allées.

QUATRE CHANSONS EN SOLO, C'EST AUSSI CHAUD

Au huitième numéro, il change de guitare pour une sèche. C'est de la slide guitare style pur alors qu'il raconte une histoire qui dit qu'il faut donner ni 90-91-92 pour cent, ni 97-98-99 mais 100 pour cent de nous-même. Délire de la foule. Au neuvième, c'est encore lui seul qui joue du banjo avec une guitare sèche ordinaire. Au dixième, il est encore seul avec sa guitare mais cette fois, il joue aussi de l'harmonica. "If

you got money in the bank". Il salut toujours la foule après chaque numéro. Au onzième, il joue du banjo avec une très petite guitare. C'est triste mais entraînant. "I'm getting lonesome, I'm getting blue". Il gratte très bien. Les musiciens embarquent et RG réussit à les suivre même si sa guitare est vraiment très petite. Ce numéro est à voir.

IL SAUTE DANS LES AIRS ET CASSE UNE CORDE

Au douzième numéro il reprend sa guitare électrique-slide et le tourbillon recommence. C'est fort. C'est très intense. Genre McLAUGHLIN. Il saute dans les airs et casse une corde. Les autres continuent alors qu'il change sa corde et les rejoins en peu de temps. Le treizième numéro, le rappel sous les cris de ses fans. "LOOK OUT BABY" RG en super-force qui, entre deux steppettes bien à lui, présente ses musiciens. C'est un rock contenant quantités de ses trucs et qui finit dans un tourbillon alors que RG saute dans les airs et fait la "split" tout en joyant!!!

MAGICIEN DE LA GUITARE ET PRÉSENCE SUR SCÈNE

Un spectacle éclatant de dynamisme qui a satisfait tout le monde. RORY GALLAGHER a une présence sur scène étonnante. C'est un magicien de la guitare et a plusieurs trucs dans son sac. Faut le voir et l'entendre pour le croire. Paix à tous. Géo Giguère.



April Wine, professionnels surtout visuellement.

LE NOUVEAU "ROCK"

DE CHARLEBOIS



Les vacances de Robert Charlebois sont bel et bien finies pour cette année. Garou a en effet beaucoup de travail à l'horizon. De retour à Montréal après un séjour de deux mois en Guadeloupe, Charlebois recommence son boulot avec un horaire doublement chargé. Depuis déjà quelques semaines, Robert pratique sans relâche avec de nouveaux musiciens. Ce sont Serge Blouin à la basse, Michel Fauteux à la batterie. Et Marcel Beauchamp demeure toujours au clavier et Michel Robidoux à la guitare.

Une longue tournée sera d'ailleurs déjà entamée au moment où vous lirez ces lignes: le 21 mars, Charlebois et son groupe étaient à l'Institut Archambault, le 25 au CEGEP Marie-Victorin, le 26 à Pierrefonds, les 28 et 29 au CEGEP Saint-Laurent.

Le 1er avril ce sera Alma, les 2 et 3 à Jonquière, le 4 à Saint-Hyacinthe, le 6 au Patriote de Sainte-Agathe. Le 7 avril c'est Saint-Jean, le 8 Sainte-Thérèse et le 13, retour à Sainte-Agathe. Cette tournée se poursuivra jusqu'en mai (nous recevrons les nouvelles dates d'ici là) et du 22 au 27 mai, Robert Charlebois donnera son nouveau tour de chant complet à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts.

De plus, on apprenait cette semaine que Robert Charlebois était sur le point d'endosser dix-huit nouvelles compositions (oui, 18!) et qu'il pourrait vraisemblablement agir d'un microsillon double qui serait mis sur le marché au tout début de l'été. C'est-à-dire les dix-huits nouveautés plus cinq ou six

enregistrements "live" d'anciens succès qui seront endisqués lors de son passage à la PDA.

Oui, Robert Charlebois nous réserve de nombreuses surprises dont il ne veut révéler aucun détail précis pour l'instant. Toutefois, des sources bien informées nous ont

laissé entendre qu'il s'agirait du "nouveau bag" de Charlebois, c'est-à-dire une espèce de "nouveau rock" qui identifierait encore mieux au Québec et à l'étranger l'orientation nouvelle de ce qu'on qualifiait jusqu'ici (faute de trouver un meilleur thème) du "rock'n'joul" de Charlebois.

Pour Charlebois, ce changement s'imposait du fait qu'il déclarait récemment à la presse Française que "la chanson n'est pas un bon-bon mais un outil redoutable".

Dans la dernière édition de SLC on peut d'ailleurs y lire ces commentaires de Garou: "Si les chanteurs se mettent à penser, le public sera forcé de se mettre à réfléchir. Si l'on ne réagit pas, la qualité de la vie va devenir médiocre. Déjà, le relâchement est général. Ainsi dans un café, tu ne peux même plus te faire servir une bière convenablement. Tout le monde se fiche de tout. La terre a besoin de puristes..."

Plus loin, Garou déclarera: "Au Québec, le public me comprend qu'entre les notes car, là-bas, les gens chantent comme ils respirent."

Et quand on lui parla de politique à Paris, Charlebois répondit aussitôt qu'il s'intéressait effectivement à la politique et qu'il était, incidemment, le président et seul membre



du parti "moaïste", le plus redoutable adversaire du maoïsme.

CHARLEBOIS POLITISE...

C'est un parti qui applique la vieille maxime bien connue: Charité bien ordonnée commence par soi-même", d'expliquer Charlebois. "Mais je sens que je ne vais pas pouvoir tenir indéfiniment dans cette situation! Quant aux gens qui nous représentent au Canada, j'aime encore mieux Trudeau que Bourassa, ce qui ne veut pas dire que je sois fédéraliste."

"Parmi les jeunes, je ne vois que René Lévesque pour prendre la relève. Malheureusement, c'est un

homme seul, sans équipe. Si je devais adhérer à un parti, ce serait au parti Québécois. D'ailleurs, il faut faire vite, tout en restant cool,



sinon le Canada va devenir le plus beau musée au monde... comme la Louisiane."

"Mais je voudrais que l'indépendance se fasse élégamment. Je suis pour toutes les violences, sauf celle du sang. Tu sais ce qui se passe chez nous? Le Québec se révèle trop instruit pour la civilisation industrielle. Des milliers d'ingénieurs sont en chômage. Il y a un rouage de la machine qui nous a échappé..." C'est au cours de cette entrevue que Charlebois révèle son admiration pour Charlie Chaplin qu'il considère comme le plus grand

des comiques et aussi comme un prophète.

UN ESCLAVE HEUREUX

Mais Charlebois se considère toujours très chanceux de pouvoir vivre au Québec parce qu'une vedette peut toujours circuler sur la rue sans se faire continuellement achaler par les passants. Charlebois reconnaît toutefois que son statut de superstar devient parfois un poids difficile à supporter. "C'est une sorte d'esclavagisme", dit-il, tout en admettant que c'est un rythme qui lui va quand même assez bien du fait qu'il est un travailleur acharné. Un gars qui n'a pas peur de faire des semaines de cent heures de travail pour arriver à ses buts.

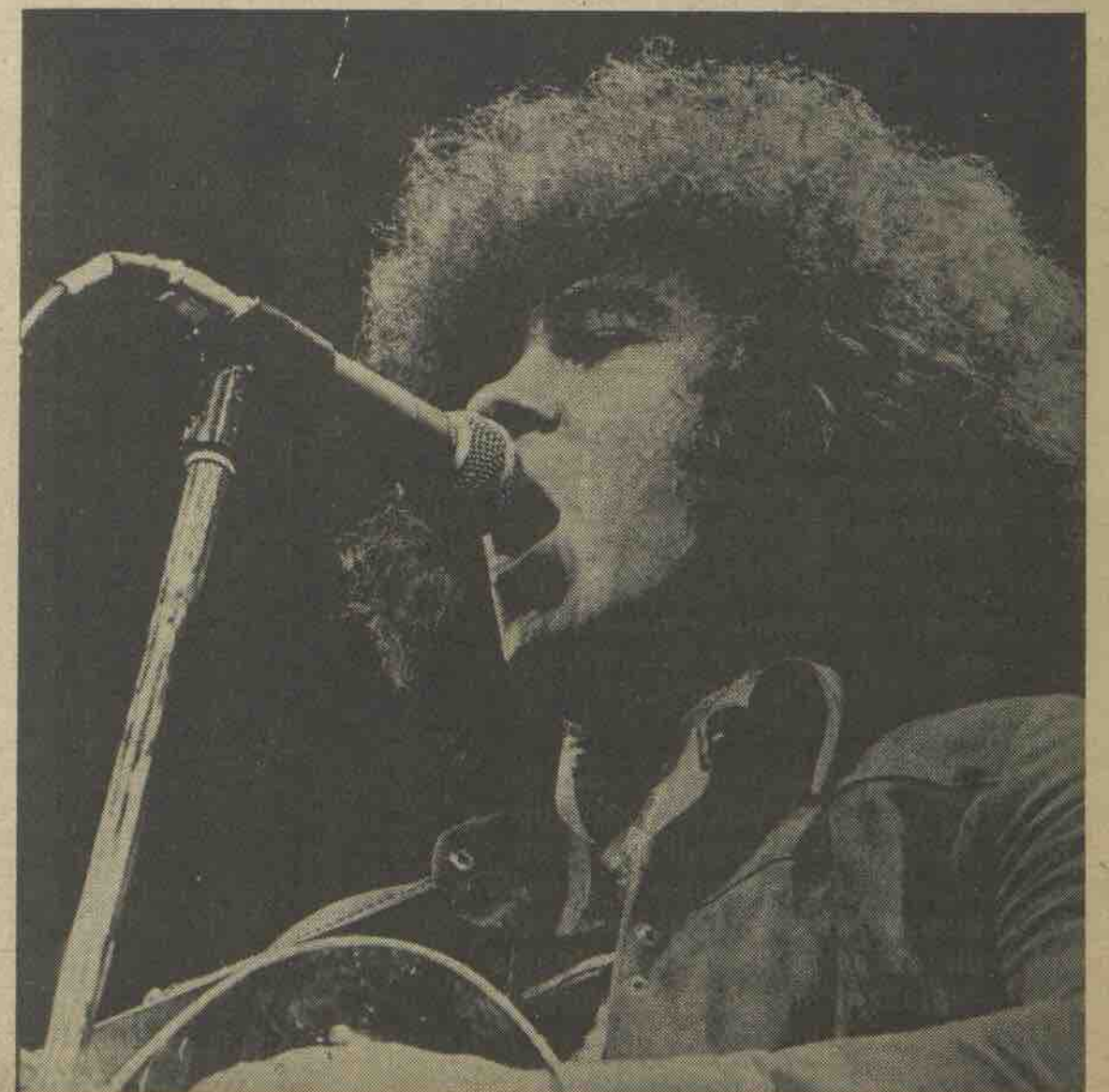
Et quand on lui parle de son "souhait le plus cher", Garou n'hésite pas une seconde pour répondre que c'est d'avoir un porte-avions. "Je pourrai faire des spectacles en pleine mer. Les gens riches pourraient venir me voir en avion et les pauvres en hélicoptère."

Et son autre souhait: "faire du Québec la terre promise de l'espérance!"

C'est toujours au cours de cette même entrevue que Charlebois a dit ce qu'il pensait des journalistes et, plus spécialement de Salut les Copains qu'il rebaptiserait, lui, de "Salut les crétins".

D'ailleurs, c'est bien connu, Charlebois n'aime pas les méchants profiteurs et sympathise pas plus qu'il ne faut, en fait, avec les journalistes qui, à ses yeux, sont des "ratés".

Et peut-on le blâmer? Non! Pas quand on connaît Charlebois et ainsi que certains milieux journalistiques. D'ailleurs, si moi je suis devenu journaliste c'est un peu par





la force des choses. J'aimais ça au début puis, à la longue, je m'y suis fait prendre. Tout comme Charlebois avec le rock. Mais il faut bien faire quelque chose! Il faut bien vivre!

En tout cas, moi puis Charlebois on ne se connaît peut-être pas intimement-intimement, mais par un bizarre concours de circonstances, nos pas se sont très souvent croisés, (je l'ai d'ailleurs déjà écrit dans Photo-Vedettes et je le répète).

Né, tout comme lui, un mois de juin 1944 et élevé dans la paroisse voisine où Charlebois a passé son enfance n'a rien d'extraordinaire jusqu'ici. Mais le fait, par contre, qu'on a fréquenté certaines mêmes écoles et qu'on est devenu, plus tard, des réguliers de l'Esquire Show Bar puis des maniaques de Shotgun Kelly et de Bo Diddley sort peut-être de l'ordinaire. Et ça explique peut-être pourquoi j'ai souvent l'impression de bien "connaître", de bien "comprendre" Charlebois.

Je me souviens d'ailleurs de lui à l'époque où il se tenait avec la fameuse "gang d'Auntsic" au Real Steak House, au King Wah puis Chez Lily. Je me rappelle aussi de Charlebois quand, comme moi, il venait s'asseoir toute une soirée au bar de l'Esquire pour épier les moindres gestes et les moindres accords de Bo Diddley.

A l'époque où j'ai endisqué au Parc Belmont, pour 50 cents, une toune de Bo Diddley (mon premier et dernier succès: un exemplaire acheté), Charlebois, lui, connaissait, m'a-t-on dit, un court succès avec un groupe qui s'appelait "Les BoDiddleys".

"THAT KID IS THE GREATEST..."

Au mois de juin 1969, à l'époque où j'écris à la pige pour une demi-douzaine de journaux, Norm Silver, le propriétaire de l'Esquire Show-Bar, me demande de lui faire un peu de promotion pour un imposant line-up de spectacles: Duke Elling-

ton, Woody Herman, Lionel Hampton, Fats Domino et Robert Charlebois.

Silver misait beaucoup sur ces artistes américains, les plus gros noms du jazz, mais semblait inquiet pour Charlebois du fait que les vedettes du Québec n'avaient jamais tellement bien marché à sa boîte.

La réalité s'avéra différente. Silver perdit beaucoup avec Ellington, Hermann et Hampton avec des salles à moitié remplies par des



gars qui commandaient des cachets de sept à dix milles dollars par semaine.

Mais le premier soir de Charlebois à l'Esquire, il y avait un line-up. Le plus gros line-up de toute l'histoire de l'Esquire. Une boîte qui a déjà présenté des gars comme Jerry Lewis et Dean Martin, Joe Tex, Junior Walker, etc. "That kid is the greatest thing that ever happened to the Show Bar", devait me déclarer Silver au bout de la semaine où Charlebois avait littéralement "fait craquer" la place.

DANS UN TRUCK, DANS UN CLUB, SUR LA "MAIN"...

J'ai souvent revu Robert Charlebois par la suite. Toujours dans des circonstances inattendues. Une fois c'était encore à l'Esquire. Il fallait que je fasse une entrevue avec un jazzman. Et c'est Charlebois qui s'est fait mon associé pour poser, entre chacune de mes questions, des "attrapes" au célèbre musicien noir.

Une nuit, c'est dans un truck de laitier que je me suis ramassé moi, Charlebois, Mouffe et quelques

membres du jazz libre. On avait décidé, comme ça, à trois heures du matin de faire du pouce. Et Charlebois riait comme un enfant rien qu'à voir la bitte du laitier qui ne s'attendait pas à voir embarquer tout ce monde, croyant qu'il n'y avait que Marcel Beauchamp qui faisait du pouce.

Un autre soir, dans un club sur la "Main", à l'occasion d'une fête qu'on lui a organisée (pour la promotion de son premier film, j crois), Charlebois se met en tête de s'argumenter une bonne demi-heure avec moi pour savoir si c'est Luther Perkins (l'ex-guitariste de Johnny Cash) qui est mort dans un accident ou bien Carl Perkins, le créateur de "Blue Suede Shoes".

UN GARS "BIEN EXTRAORDINAIRE"

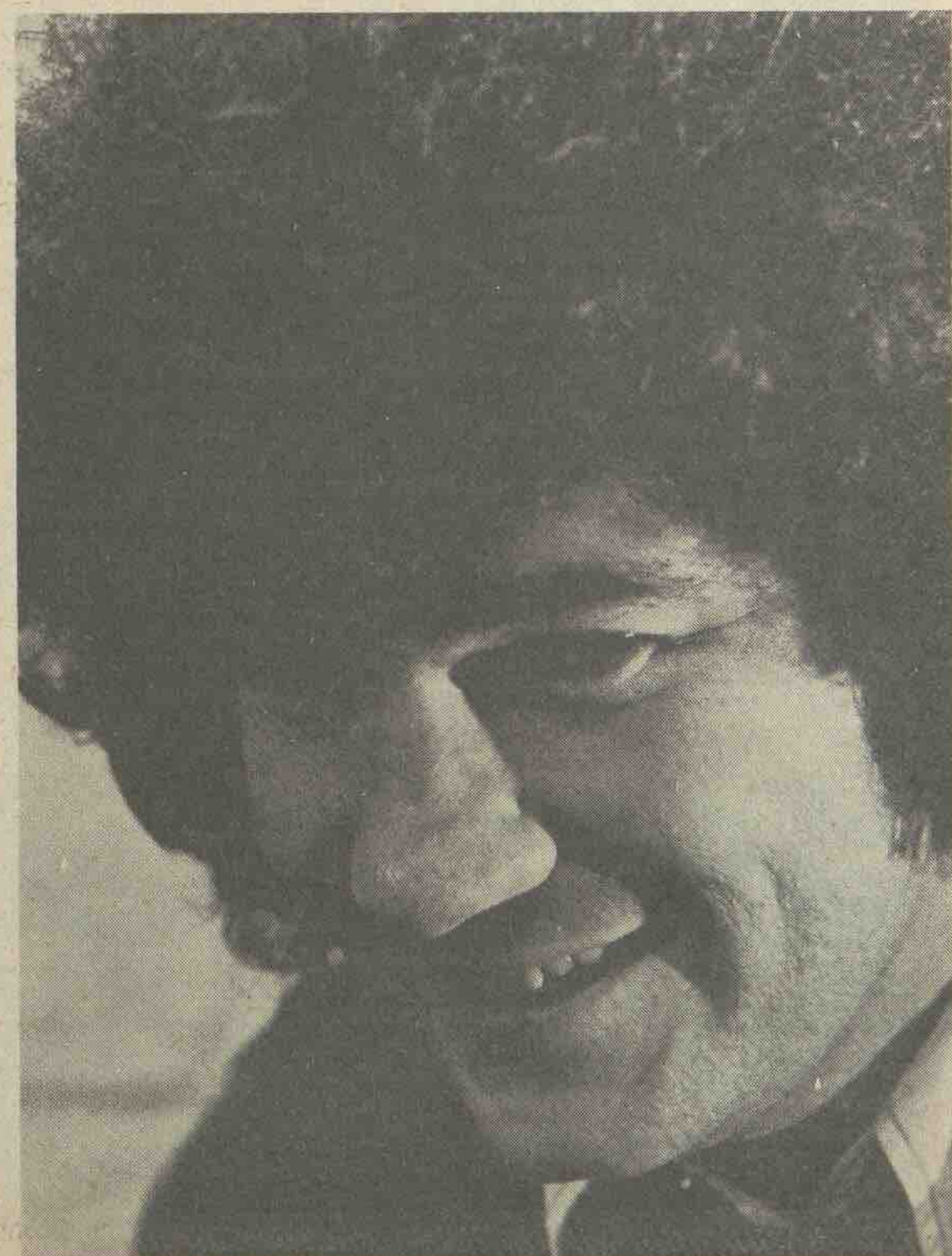
Oui! Charlebois est un gars bien ordinaire. Bien extraordinaire! Bien des jeunes, et des moins jeunes, ont découvert (ou sont sur le point de le faire) que le rock de Charle-

bois vaut bien souvent celui des Stones, que sa philosophie a parfois plus de sens que celle d'un Bob Dylan, que sa musique est nuancée à souhait et qu'il est sur le point de devenir un des plus originaux chanteurs du siècle.

Oui! Québec est bien gâté par celui qui, en Europe, a presque éclipsé les Johnny Halliday et les Eddy Mitchell. De celui qui a même surpris — et dépassé selon certains — les Léo Ferré et Félix Leclerc. De celui qui est très souvent une habile "machine à faire rire" en s'amusant avec des réalités et qui a la réplique aussi vite que les pistolets de Clint Eastwood et de Lee Van Cleef.

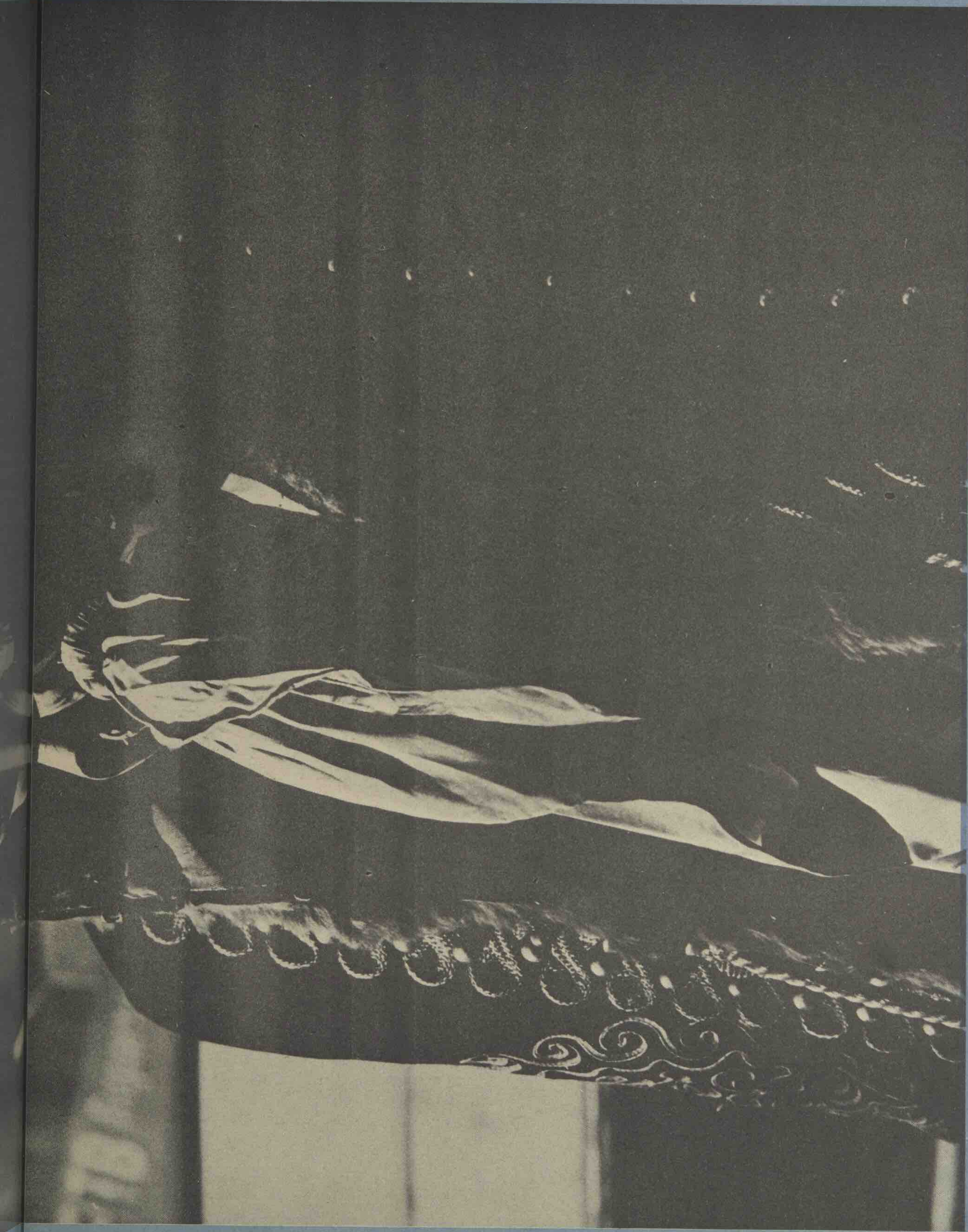
L'an dernier, Charlebois a parlé d'un besoin de santé et d'hygiène. Et ceux qui l'ont vu travailler dernièrement rapportent que Garou est plus portant que jamais. Son esprit est toujours vif et ce qu'il nous prépare pour la Place des Arts pourrait bien dépasser nos plus grandes espérances.

P.H.G.

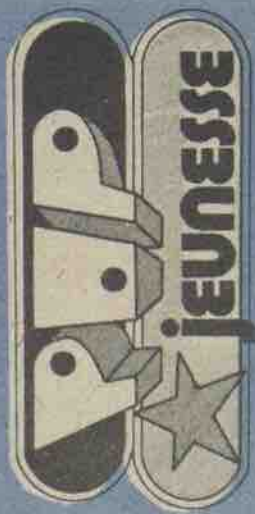


JIMI HENDRIX





EN HOMMAGE À SA MÉMOIRE



"Je ne suis qu'une petite tortue, qui se cache sous sa carapace, mais je suis très bien protégée, je connais cette maudite vie trop bien".

Turtle Blues (Janis Joplin)

Elle savait se protéger de l'extérieur mais, intérieurement elle restait toujours aussi vulnérable. Elle voulait être aimée comme n'importe quel humain mais le chemin qu'elle a emprunté l'a menée au néant qu'elle redoutait sûrement.



A 17 ans, elle a eu la révélation qu'elle savait chanter. Elle chantait par dessus des enregistrements de Leadbelly et Bessie Smith, deux pionniers du blues américains. A partir de cette découverte, elle a quitté sa ville natale de Port Arthur au Texas. "J'ai toujours voulu devenir une artiste. Les gens de Port Arthur me prenaient pour une beatnik même s'ils n'en avaient jamais vus et moi non plus. J'étais différente d'accord: je peignais un peu, je lisais beaucoup, je ne détestais pas les noirs comme mes voisins. Il n'y avait personne comme moi à Port Arthur. J'étais très seule personne à qui parler qui me comprenait. C'était stupide et ces gens-là m'ont blessée profondément. "Après sa fuite de Port Arthur, elle a voyagé pendant 3 ans, de Los Angeles à l'Université de Houston jusqu'à un emploi de Keypunch pour payer ses dépenses. Mais le soir, elle chantait du blues dans les coffehouses avec un harmonica et quelques fois accompagnée par un groupe de bluegrass. On parle dans le moment que des tapes ont été enregistrées à cette époque et qu'ils seront édités pour démystifier la légende Joplin. Elle s'est beaucoup promenée entre San Francisco, New York et le Texas, en chantant ses versions des pièces de Bessie Smith et en faisant toutes sortes d'emplois bizarres, de pusher à prostituée ou en collectant l'assurance-chômage par la fraude. Fallait bien vivre! En 1965, elle décida de retourner chez elle, déçue par le monde qu'elle avait vu. Elle

recommença une vie exemplaire, retournant à l'école et étudiant fort pour devenir le professeur que ses parents avaient toujours rêvé qu'elle soit. Mais après peu de temps, elle a senti qu'elle appartenait à la communauté de San Francisco, où un nouveau mouvement naissait; le flower power et où il y avait des gens comme elle. Pour la deuxième fois et dernière fois, elle lâcha le monde qui l'étouffait et retourna à San Francisco, où tout n'était que musique. Haight Hasbury s'éveillait et des groupes comme le Family Dog, les Jefferson Airplane sans Grace Slick (alors dans le Great Society). Les Charlatans donnaient des concerts gratuits dans les parcs. Le rock était le dénominateur commun et reliait la communauté. Des poètes comme Ginsberg s'intégraient au mouvement et tout le monde donnait des concerts gratuits pour un tel qui s'était fait buster ou toutes autres raisons semblables. Un ami de Janis, Chet Helms s'occupait de groupes de Haight dont Big Brother and the Holding Company qui se produisaient souvent au Avalon Ballroom, précurseur du Fillmore et dont Helm s'occupait. Ils avaient besoin d'un chanteur et Helm convainquit le groupe de prendre Janis. Elle rejoignit le groupe en juin 66 et l'aventure était lancée. Ses jours étaient comptés.

A cette époque, elle fut la maîtresse de Country Joe McDonald (Country Joe and The Fish). Elle pratiquait avec le groupe jusqu'à 8 heures par jour, 7

jours par semaine et ce pendant 18 mois. Son ambition était de devenir un deuxième Otis Redding. Janis a travaillé pour ce qu'elle a gagné et il ne lui restait qu'à mourir pour devenir une légende. A cette époque de gloire à San Francisco, ses amis rapportent qu'elle a déjà parlé de suicide pour être immortalisée. Elle prenait déjà des hard drugs sans aucune considération pour sa santé physique. Elle faisait partie d'une communauté de gens qui n'existaient que spirituellement, sans respect pour leur corps. On dit aujourd'hui que son ignorance ou son innocence a causé sa mort et sa dépravation. Elle était aussi très influençable. Dans sa vie privée, on a appris par la suite qu'elle était bi-sexuelle et c'est probablement un élément qui ne lui a sûrement pas aidé à se débarrasser d'une vie compliquée. Elle était toutefois très féminine mais elle ne voulait pas le montrer, ne pas sembler vulnérable. Elle passait pour une femme rude mais au fond, elle cachait une sensibilité qui la faisait souffrir. Les hommes ne croyaient pas à son succès et comme on a pu remarquer dans le film Woodstock, sa réaction fut de devenir féminine sur scène pour montrer qu'une femme pouvait réussir. Elle était toujours en correspondance avec sa famille qu'elle aimait beaucoup d'ailleurs et à chaque fois qu'elle le pouvait, elle allait rendre visite à son petit frère et à son chien, Georges.

Une petite compagnie de Chicago s'intéressa à Big Brother et leur fit faire un album: ce fut une erreur. L'album était mauvais sauf pour quelques tracks comme Down on me et Women are losers mais la voix de Janis promettait des choses extraordinaires. Clive Davis, alors président de Columbia entendit Janis à Woodstock et fut intéressé; "voir Janis est une expérience qui ne

JANIS:



s'oublie pas. Albert Grossman, alors gérant de Dylan s'intéressa à elle aussi et sous leur pression, elle devint la légende qu'elle avait toujours souhaité être. A l'époque elle disait: "pas un

homme ne sait me faire jouer comme un public, je suis rendue trop loin dans ce trip, vais-je en sortir un jour?" Prophétie malheureuse... En 1968, Big Brother signa avec Grossman et

MARTYRE DE SA MUSIQUE



la vedette et eux, de simples sidemen. Peter Albin, l'autre chanteur raconte: "Elle prit la décision de nous laisser à New York en expliquant qu'elle voulait faire autre chose. Je dirais que c'était un trip de star. Sur scène, elle ne voyait que le public et pas nous. Mais je sais qu'elle ne voulait pas nous faire de mal et elle a réfléchi longtemps avant de partir pour ne pas mettre notre carrière à terre. Grossman lui a offert le trip de star solo et Grossman n'aimait pas le groupe. Elle n'avait pas le choix vraiment. Même avant Cheap Thrills il voulait se débarrasser de nous mais elle nous a protégé. Je n'étais pas toujours d'accord avec elle et sa façon de pousser le public à bout. J'ai déjà fait un gag là-dessus en disant qu'elle gueulait comme Lassie à la fin des chansons. Je n'aimais pas non plus lorsqu'elle se jetait

d'elle, comme artiste et personne humaine. Elle a marqué ma vie et à sa mort, une partie de moi est morte aussi."

Son deuxième groupe n'avait pas de nom, même si elle les appelait le Janis Revue and Main Squeeze. Avant de rejoindre Janis, ils étaient des musiciens de studio pour Albert King, Rufus Thomas et autres pros, à la hauteur de Janis cette fois, pensait Grossman. Leur premier spectacle, tant attendu de la presse et de son public fut un semi-désastre à New York. Le soir de la première à San Francisco n'amena même pas de rappels et les journaux comme Rolling Stone écrivait: "Le hype Janis Joplin est devenu trop gros et on lui a imposé des buts qu'elle n'atteindra jamais. Aucune chanteuse de Billie Holiday à Edith Piaf ne peut faire parvenir l'auditeur à l'orgasme à chaque ligne mais on le demande à Janis".

En novembre, son deuxième album, *Kozmic Blues*, toujours avec le même groupe, sortit et se mérita des critiques élogieuses et des ventes plus qu'intéressantes. Le même mois, elle se fit arrêter à Tampa en Floride pour langage indécent sur scène. On paya sa caution et elle sortit de prison après avoir payé une forte amende. Sa légende prenait de plus en plus forme. En décembre, elle et le groupe jouèrent au Madison Square Garden pour la dernière fois ensemble. Janis en avait assez et disparut de la map pour plusieurs mois afin de refaire sa carrière. Elle sortit de sa retraite pour donner un concert mémorable avec son ancien groupe, Big Brother au Fillmore Ouest avant de reformer son dernier groupe: le Fult Tilt Boogie Band en juin, ils donnèrent leur premier spectacle et Janis en sortit plus triomphante que jamais. A cette époque, l'alcool était sa nourriture et on lui doit d'avoir popularisé le Southern Comfort. Elle en buvait un 26 onces avant les spectacles et un autre après. Pour ce qui est de la drogue, personne ne sait au juste et elle gardait cela secret pour ne pas avoir d'ennuis. Ses amis ne sont pas bavards sur ce sujet non plus. Mais elle devait encore faire usage de hard drugs, notamment cocaïne et héroïne. Bientôt, elle allait donner son dernier concert devant 40.000 personnes avec le Fult Tilt, en août! On raconte qu'il s'agirait du concert de Toronto. En septembre, elle entra en studio avec eux pour produire Pearl. En fait elle donna un autre concert avant de mourir mais en privé, à Port Arthur sa ville natale lors d'une réunion d'anciennes de sa classe de graduation pour le 10e anniversaire. Elle avait gradué en 1960. C'était la première fois depuis 3 ans qu'elle retournait chez elle. Sentait-elle sa fin proche? Il est probable que physiquement, elle savait qu'elle ne pourrait pas faire cette vie-là pendant longtemps mais elle ne croyait plus à sa mort. Elle n'en



à genoux sur scène aux rappels. Probablement qu'elle était plus professionnelle que nous mais Dieu qu'elle savait chanter. J'ai toujours une très haute opinion

Columbia et enregistrèrent leur premier album valable: *Cheap Thrills*, à New York. Sur la côte ouest, le "hippiedom" se mourait...

L'album fut un million seller avant sa sortie et rapporta à Janis seule près de \$600.000. Pour beaucoup de gens, cet album reste le meilleur qu'elle n'ait jamais enregistré avec des classiques comme *Piece of my Heart*, aussi un gros succès AM, *Summertime*, *Ball and Chain*. "Je ne me suis jamais considérée comme une chanteuse. Je voulais rester Janis qui chantait des trucs intéressants sans me compromettre, disait-elle à cette époque. Mais je suis renversée par les changements violents opérés depuis la sortie de l'album. Pour moi, avoir de l'argent, signifiait en avoir dans mes poches. Pas à la banque. Je n'y comprends plus rien."

Mais le public et la presse pré-voient déjà une rupture de Janis avec Big Brother. Elle était



avait plus besoin pour sa légende.

Le 1er octobre, 4 jours avant sa mort, elle rendit visite à son avocat Robert Gordon et lui dit qu'elle allait se marier bientôt avec son nouvel amoureux Seth Morgan qui a d'ailleurs disparu après sa mort. Elle semblait heureuse et parlait du nouvel album, *Pearl*, qu'elle était encore à enregistrer à New York. Peter Albin parle encore d'elle: "Juste avant sa mort, nous avions recommencé à nous voir et elle me racontait qu'elle avait laissé l'héroïne depuis quelques mois et qu'elle fuyait les junkies. Mais soudainement, elle changea d'opinion en donnant comme excuse qu'elle buvait trop et qu'elle perdait sa voix. Dans un moment de dépression, elle recommença à se shooter. Je sais qu'elle avait horreur de l'aiguille mais ne pouvait résister: elle l'avait dans le sang et sa volonté s'en allait peu à peu. 4 jours après l'annonce de son mariage, on la retrouvait au Landmark Motor Hotel de New York, morte, le nez cassé et \$4.50 dans sa main crispée. Verdict des médecins: overdose d'héroïne. Mais qui peut le prouver. Elle était seule dans ses derniers moments, seule comme elle l'a été

toute sa vie, même avec des tas d'amis autour d'elle. Elle avait 27 ans. Dans son testament, elle a laissé \$3.000, pour que ses amis fassent un gros party à sa mémoire, un sur la côte est et un en Californie. Mais elle est morte seule. Comment? Personne ne le saura jamais.

Après sa mort, l'album qu'elle aimait tellement sortit: *Pearl*, le seul avec le Fult Tilt. Columbia ressortit ensuite des oeuvres posthumes comme le double *Joplin Concert* et *Janis Joplin's Greatest Hits*. Dorothy Moskowitz, musicienne de studio des années 60 et aujourd'hui avec le *Country Joe and the Fish* et qui était une confidente très intime de Janis, a dit après sa mort: "Tout ce que j'ai lu sur Janis, Janis la déesse, Janis la bitch, Janis l'ange, n'était que des catégories. Je n'ai pourtant jamais rien vu sur Janis la chanteuse, la voix formidable, l'innovatrice dans la technique de scène pour une femme. Personne n'a fait ce qu'elle a réalisé, blanc ou noir, mais du moment où ils ont commencé à l'enfermer dans une image, sa créativité s'est dissipée peu à peu et c'est pourquoi elle devait mourir"



UNE AUTRE TRANCHE DE NOTRE DOSSIER



Un dossier "rock et drogue" n'est pas une chose facile à rédiger et encore bien moins à résumer. Comment alors expliquer ce phénomène qui est devenu, en quelque sorte, une réalité acceptée?

Pas facile, à vrai dire, puisqu'il y a là dessous toutes sortes de mythes et, qu'à force d'en parler et de scruter puis d'analyser la chose, le lecteur risque fort bien de s'y perdre.

Rappelons alors pour débiter que la drogue a toujours été et que ce n'est rien de nouveau. Et si elle a pris de l'importance au cours de ces dernières années c'est dû, probablement, au nouveau rythme de la vie où l'on pousse la machine humaine à fonctionner à cent vingt mille à l'heure. Le stress, le désir d'en faire plus en moins de temps, l'anxiété et le fait de se sentir perdu au milieu d'un monde qui devient de plus en plus robot sont des raisons qui expliqueraient pourquoi tant de jeunes se sont lancés dans les pilules et hallucinogènes....

Est-ce un mal pour un bien ou un bien pour un mal? L'expérience de ceux qui sont passés au travers nous prouve que la drogue est, en fait, une "mauvaise solution". Mais nous ne sommes pas des juges. Et le but de ce texte est de rapporter des

faits, des idées.... Donc, ce reportage portera surtout sur des aspects généraux du "phénomène" qui ont été retracés parmi des extraits publiés à la naissance de ce journal par l'auteur de ces lignes. Voici alors le récit de deux expériences véridiques:

J'AI MON VOYAGE....

Il y en avait des bleus, des rouges, des picotées (qu'on appelait souvent "Magic Mushrooms"), puis il y en avait des roses, des jaune-orange, des blanches (qu'on appelait parfois "LSD 25") et toute une variété de "purples".... En fait, il y en avait de toutes les couleurs et de différentes grosseurs. Généralement, c'étaient les petites (un peu plus grosses qu'une tête de crayon) qui étaient les plus fortes. Puis il y avait aussi les buvards et les innombrables capsules de mescaline qui, la plupart du temps, étaient de couleur brune, bleu ou blanche.

J'ai l'impression de toutes les avoir essayées, à part du véritable "magic mushroom" Mexicain qui vous garantit un super-trip d'au moins 72 heures.

De toute façon, le temps n'a pas de rapport quand on "droppe" de l'acide. L'espace non plus, d'ailleurs.

Bien avant que j'en prenne, quelqu'un m'avait passé un bouquin à ce sujet. Mais ma grande paresse m'a fait apprendre par moi-même, et beaucoup plus tard, qu'il n'est pas bon de "tripper", souvent, n'importe

où, n'importe comment.

Mais au début c'était l'un! Dans ce temps là, j'avais les anciens rock'n'rollers en tête ainsi que Jagger, Dylan....

Et puis je me promenais en ville sur un air de "I Can't Get No Satisfaction", de "Johnny B. Goode" et de "Before your accuse me, take a look at yourself" tout en regardant les décors, qu'on aurait dit qu'ils sortaient d'un livre de conte de fées, et les gens qui ressemblaient à des cartoons de Walt Disney.

Souvent, j'avais l'impression d'avoir le contrôle parfait. Pas besoin de radio-portatif, j'avais la tête pleine de "tounes".

Mes jambes marchaient toutes seules, tantôt comme un cheval et d'autre fois, comme un robot, comme un loup.

Et au cours de mes nombreux (très nombreux) "trips" sur la Catherine, sur la Main, sur le Mont-Royal puis au Carré Saint-Louis, j'ai appris petit à petit (j'étais dur de comprendre) que l'acide c'était pas mal différent d'la bière; qu'Alice In Wonderland avait beaucoup plus d'allure que Nixon; que la lune et le soleil c'étaient autre chose que des "astres lointains" et que le manche d'une guitare électrique pouvait se changer en plume, en pinceau, en "teddy bear" ou en mitrailleuse.

Mais un jour je me suis aussi souvenu de mon "premier Trip" ou j'étais "parti" sans prendre rien.

J'étais jeune! C'était au printemps. Un samedi. En courant dans les bois, j'ai senti son rythme. Et j'ai couru, non pas de peur, mais parce que je voulais l'attraper. Le saisir un moment. Et puis j'ai culbuté dans un fossé pour percevoir, comme pour la première fois, par mes yeux, ses yeux et les yeux de milliers d'autres.

A vrai dire, je ne savais plus à ce moment là si les arbres faisaient partie du Ciel ou si le Ciel ce n'était pas aussi les arbres et la terre.

Je n'ai pas bougé. Je n'avais pas à bouger. Le temps s'est arrêté. Et pour la première fois de ma vie j'ai réalisé que "j'étais en vie". Je voulais de crier, le dire à tout le monde. Mais je ne pouvais même pas ouvrir la bouche.

Tout à coup mes copains sont arrivés et ils m'ont regardé! Et j'ai voulu leur dire ce que je ressentais, mais ils m'ont souri avec des yeux comme...comme...Oui, ils savaient eux aussi!

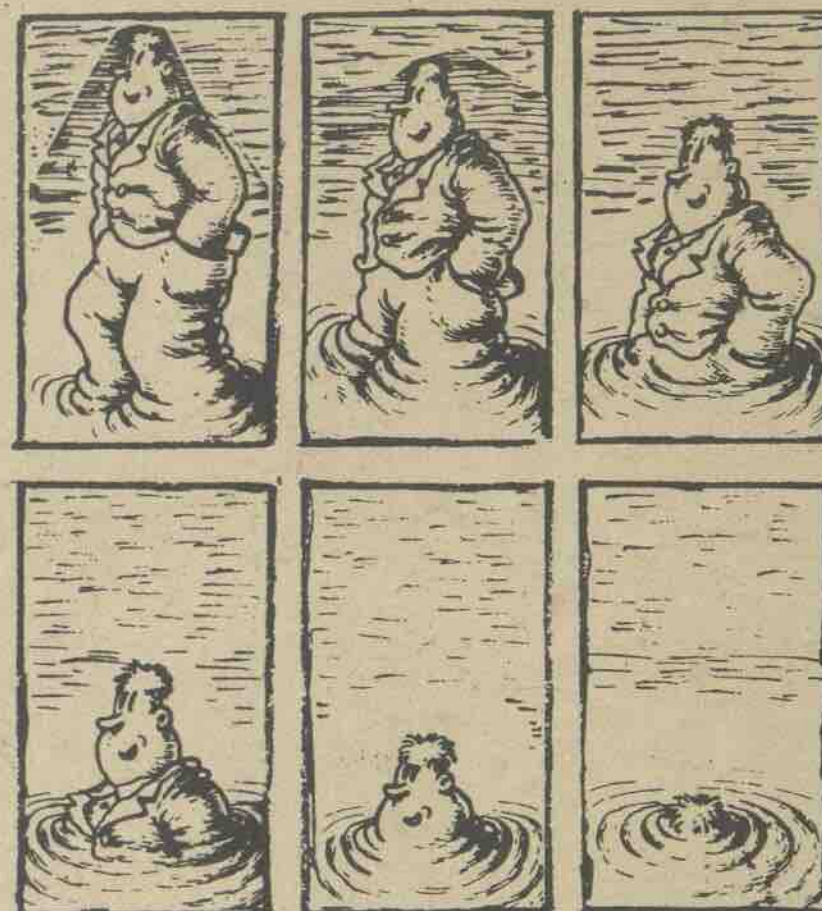
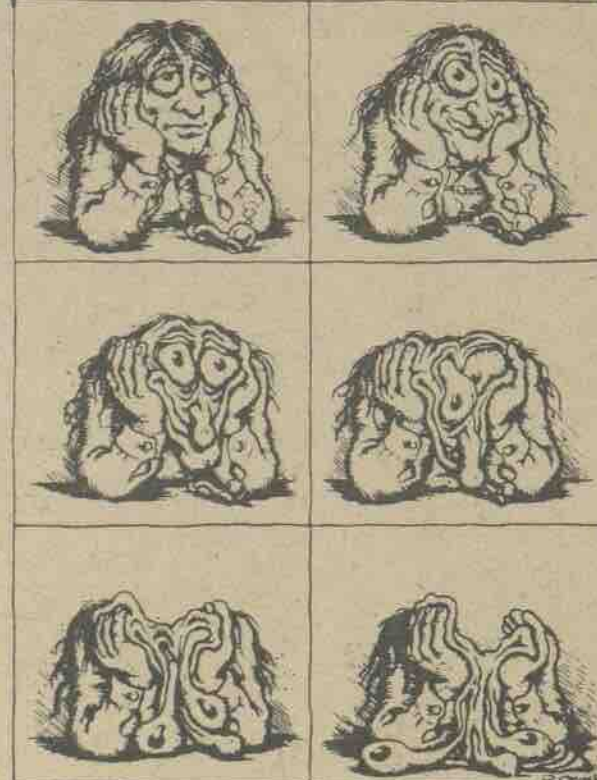
On était trois. Il n'y avait qu'un seul bicycle. Le premier pédale, le deuxième embarque sur les poignées puis le troisième court en arrière.

J'ai pédalé jusque chez eux, puis j'ai laissé le bicycle à mon ami et j'ai couru jusqu'à la maison pour regarder ma mère qui arrangeait les rideaux et mon père qui réparait la galerie.

Oui, ils savaient eux aussi. Et en me regardant ils se sont jetés un regards complice. Ils étaient heu-

ENTRE DEUX "JOLLY"

Encore stone



reux! Puis ma mère a dit: "Paul, tu dois avoir faim?"

LE "PURPLE BARREL"

Bien des savants disent que les gens ne peuvent rêver qu'en noir et blanc. Mais moi j'ai déjà "rêvé" en couleur, en mille et une couleurs.

Cette fois là, mon pusher m'avait vendu du "Purple Barrel". Et puis je ne sais pas si vous le savez, mais laissez-moi vous dire (comme dirait Jean-Maurice) que du vrai "Purple Barrel" c'est presque aussi fort que les vraies fusées qui vont sur la lune.

Tu droppe le "cap" puis dans pas trop de temps tu te retrouves dans un autre pays, une autre dimension. Ce soir là, y'était tombé beaucoup de neige. Mais c'était d'la belle neige, quinze-vingt pouces de neige, et avec le "purple barrel" tu pouvais te promener dedans sans même avoir frette.

Des fois, je me prenais pour le "Jolly Green Giant" et j'avais l'impression que les décors rapetissaient: puis que les étoiles se rapprochaient. Et je pouvais changer de personnage à volonté. Ce soir là, je me suis déguisé en Pinocchio, en Robot, en gros méchant loup puis en p'tit train électrique.

Plus tard, dans mon crash-pad,

je me suis écrasé dans un coin pour devenir une espèce de caméra magique qui changeait tous les décors en cartons.

Puis quand j'ai fermé les yeux, tout s'est allumé, y'avait du monde partout. J'avais l'impression que l'univers se trouvait à ce moment là dans ma tête.

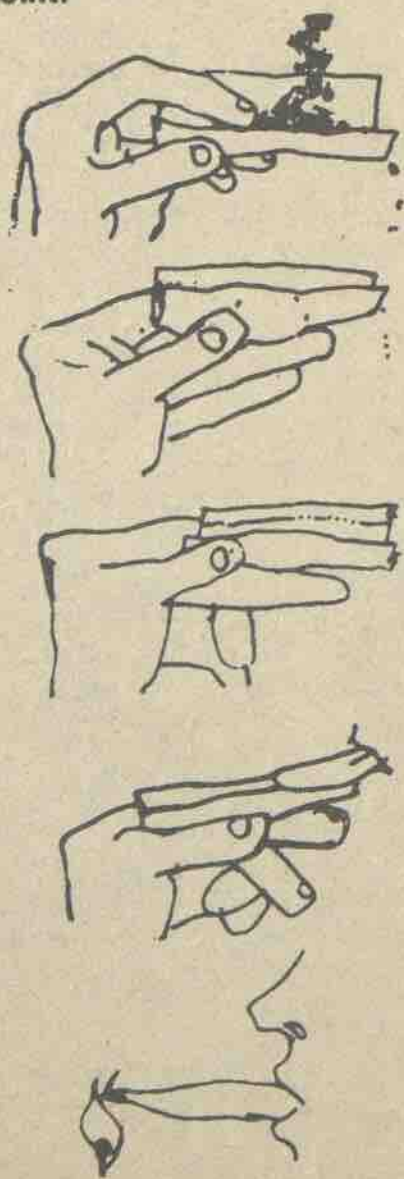
Un peu comme le principe d'une super-machine IBM, je n'avais qu'à penser à un décor, à une scène, que je m'y retrouvais. Ensuite, le scénario se déroulait tout seul, au rythme des disques qui tournaient.

En fait, je n'étais plus seulement une caméra. J'étais aussi l'écran. Et des couleurs il y en avait plus encore dans ma tête que dans la plus grosse boîte de crayons Prismacolor. Je rentrais dans la tête du monde, il m'a semblé, puis le monde rentrait dans la mienne.

On dit qu'il y a beaucoup de monde sur la terre. On pourrait dire aussi que les mondes sont plusieurs. Rien que ce soir là, j'ai eu l'impression d'en avoir visité une centaine....

Oui, Terre des Cartons, Pays des Centaures, Ville des Princes et des Fées, Rue des Chats, Dimension des Objets Vivants, des Jouets qui Parlent, Galaxie des Couleurs, des Éléments Vivants. J'ai toujours su que

Question: Comment rouler un joint?



"ROCK et DROGUE"

"DINTS"

vous étiez là. Mais la prochaine fois que je retournerai vous voir, je ne prendrai plus de détour. Pas d'acide, pas de mescaline. Oh non merci! Assez pour moi!

La prochaine fois, si ça adonne, j'irai tout naturellement. Ou bien j'attendrai...

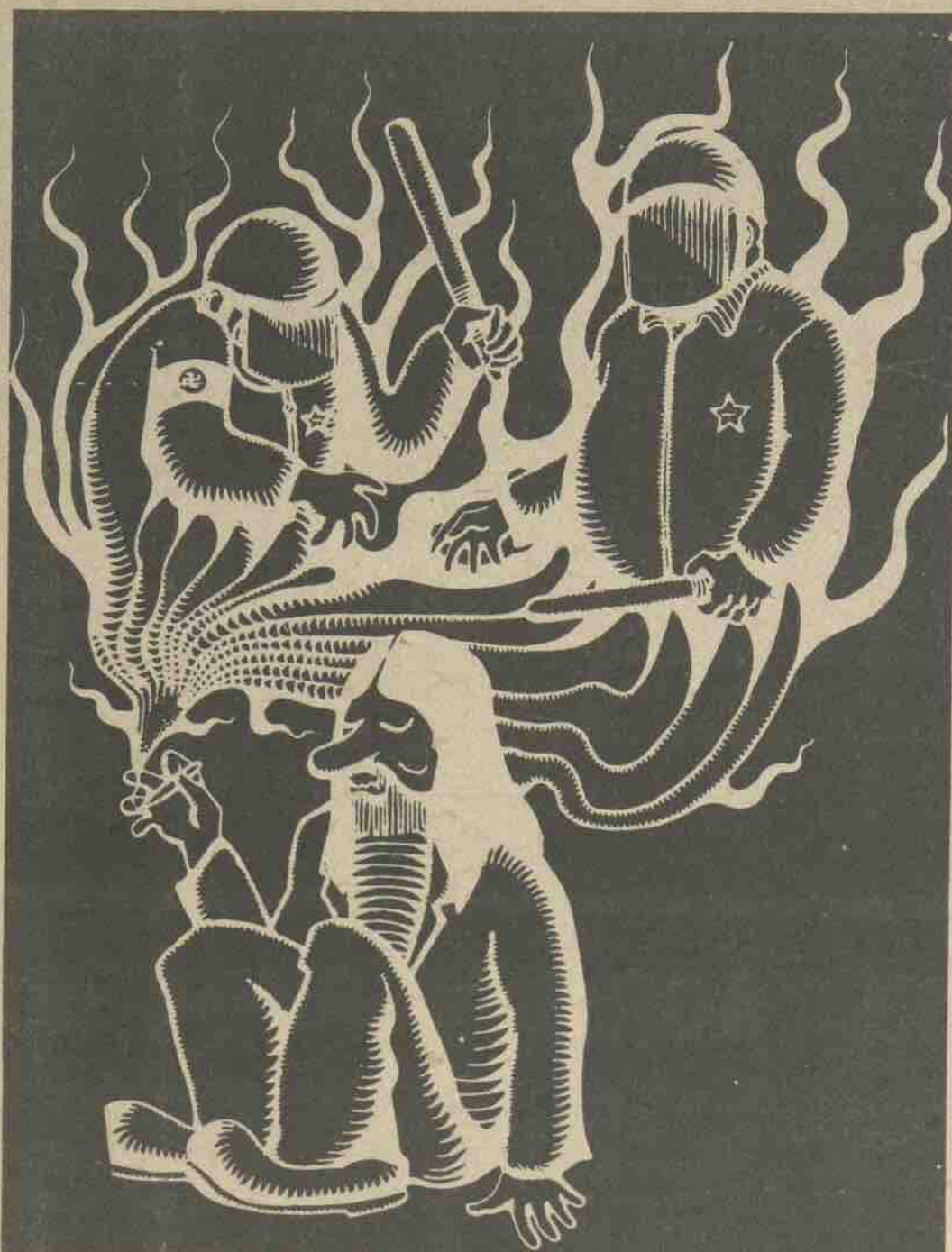
UN BESOIN DE SANTÉ

Et pour la fin, puisqu'il faut finir, j'aimerais rappeler ce que Robert Charlebois a déclaré il n'y a pas tellement longtemps à ce sujet:

"Ce qui est grave c'est qu'il y a plein de gens qui se sont accrochés, qui croient encore au miracle. Le mari c'est pour les gens qui veulent se croire géniaux..."

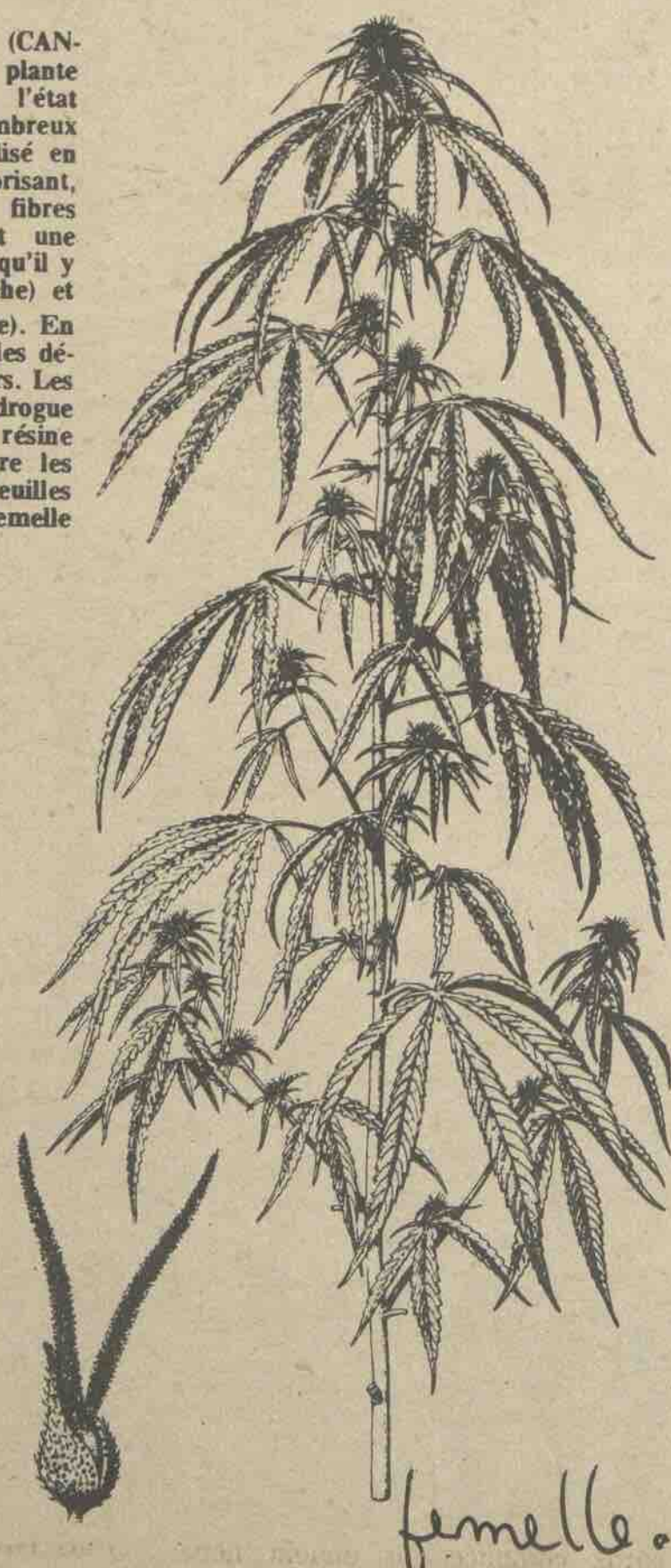
"Ni ça, ni rien ne donne de talent à personne car, en fin de compte, un cave stoned c'est juste un peu plus cave qu'un cave straight. Moi, je suis tanné des dégénérés! Et puis l'ennui, avec la maudite drogue, c'est que ça rend tout tellement formidable à l'intérieur de toi que tu dis: qu'est-ce que ça donne de faire quoi que ce soit. Ce que j'ai le plus de besoin maintenant, et ce que le monde a grandement besoin aussi, c'est de la santé et de l'hygiène..."

P.H.G.



ATTENTION... la marijuana peut être dangereuse pour votre santé.

LE CHANVRE INDIEN (CANNABIS SATIVA) est une plante commune qui pousse à l'état sauvage dans de nombreux pays du monde. Il est utilisé en médecine, comme euphorisant, et comme source de fibres textiles. Le Cannabis est une plante dioïque, c'est-à-dire qu'il y a une plante mâle (à gauche) et une plante femelle (à droite). En bas de la page se trouvent les détails des deux types de fleurs. Les substances actives de la drogue sont contenues dans une résine jaune, gluante, qui recouvre les grappes de fleurs et les feuilles du sommet de la plante femelle lorsqu'elle est mûre.



LA DOPE, TOUJOURS LA DOPE...

Le groupe de Roger Glover, Nazareth, était aux Etats-Unis dernièrement pour une tournée. Lors de leur arrêt à New York, ils ont été invités à un party donné par une personnalité mondaine multi-millionnaire féminine de la ville. Après le repas, rendu au stage cigare et cognac, le groupe a été surpris de l'apparition de six jeunes filles extrêmement belles et qui portaient des énormes sacs sur leurs épaules mais tout le monde a tombé sur le dos quand les filles sont allées vers les invités et ont ouvert leurs sacs pour y montrer qu'ils contenaient de toutes sortes de drogues possibles au monde, bien séparées en compartiment. Malheureusement, raconte-t-on, le seul péché mignon de Nazareth est l'alcool et ils n'ont pu que regarder les autres invités, se servir de leurs narines, de leur bouche, de leur bras etc pour tout engouffrer... Nazareth sont Presbytériens raconte le communiqué...

IAN ANDERSON A DIVORCÉ



La ballerine de Passion Play est devenue le nouvel amour de Ian Anderson.

Ian Anderson de Jethro Tull a laissé sa femme Jenny pour une fille du prénom de Jane, qui est la fameuse ballerine sur la pochette de Passion Play et celle du film du spectacle. Son ex-femme Jenny est maintenant en Californie où elle essaie de se monter une réputation comme photographe. Elle vit avec l'ex-femme de Glen Cornick: Judy Wong Cornick.

UN PEU DE CHAUVINISME FÉMININ: LES FEMMES IMPORTANTES DU ROCK



Le journaliste rock le plus respecté dans le moment est une femme: Lisa Robinson. Elle est correspondante de tous les journaux rock du monde, Creem, Rolling Stones, Extra Disc etc.



Bianca Perez Morena de Macias-Jagger. Probablement la femme de superstar la plus en-viée de notre époque.

Lyz Ravary



Les trois groupies de l'heure: Queenie, Sable Star et Lori. Celles qui font tourner les têtes de toutes les superstars...

À CHAQUE FOIS QUE VOUS ACHETEZ POP ROCK VOUS NOUS AIDER À MIEUX VOUS SERVIR

LES CHOIX DE CKLM

cklm RADIO
MONTREAL 1570

CS	SD	LES 30 QUÉBÉCOIS
1	2	Communiquer — C. Dubois
2	3	Comme Chartrand — Corc. -Goss.
3	4	Ce matin — Caramel Mou
4	5	Comme tous les matins — Renée Claude
5	6	Le changement — Zylan
6	7	Le révolté — R. Charlebois
7	1	Avril sur mars — R. Charlebois
8	10	J'sais pas — R.V. Benoit
9	11	Depuis que le monde — Richard Huet
10	12	Parle pas trop vite — C. Dubois
11	13	Avant d'être dépaycée — E. Butler
12	14	Le vieux François — M. McLean
13	15	Ca finit toujours — Sinners
14	16	J'devrais-tu te l'dire — François Guy
15	8	Je suis cool (asteur) — G. Valiquette
16	9	Mourir d'amour — Offenbach
17	24	? (Point d'interrogation — Priscilla
18	25	Yama Nekh — L. Cousineau
19	26	J'veux voir — Roger Magnan
20	27	Elle, elle est là — François Guy
21	17	Pour trois dollars — G. Valiquette
22	18	Ma réalité — La Clique
23	19	Ste-Mélanie blues — Contraction
24	20	Quand tu fais soleil — Cousineau
25	21	Les bottes à semelles... — C. Desrochers
26	22	Ste-Scholastique blues — Tex Lecor
27	23	Toune pour débarquer — G. Trépanier
28	29	Pour un instant — Harmonium
29	30	Jazz en folie — D. Forcier
30	31	Habille-toi, on s'en va — C. Gauthier

CS	SD	LES 30 AMÉRICAINS
1	2	Jerusalem — Emerson, Lake...
2	3	I'm the greatest — Ringo Star
3	4	Laguta — H. Masekela
4	5	Rock on — David Essex
5	6	Sure, maybe — Pagliaro
6	7	Never, never gonna... — B. White
7	8	Soft rain — Stories
8	9	The mexican — Babe Ruth
9	1	Bright white — Shawn Phillips
10	13	My sweet sixteen — Al Green
11	14	One man's ceiling is... — Paul Simon
12	15	Ciddy up a ding dong — Alex Harvey
13	16	Downtown swampwater... — Donny Burns
14	17	Down on your knees — Sylvester
15	10	Rock'n roll baby — The Stylistics
16	11	Raised on robbery — Joni Mitchell
17	12	Hangin' around — Edgar Winter
18	18	Blown — Bachman-Turner
19	30	I don't want to know... — Ross - Ryan
20	31	Mockingbird — Carly Simon
21	32	Star — Stealers Wheel
22	33	Lookin' for a love — Bobby Womack
23	34	Walk in up the road — Betty Davis
24	19	Showdown — Electric L.O.
25	20	Wild fox — Booker T. & ...
26	23	Teenage lament '74 — Alice Cooper
27	24	I've got to use my... — Gladys Knight
28	25	She is a song — Rick Roberts
29	35	Lady — Danny McBride
30	36	I'm a train — A. Hammond

PRÉDICTIONS

MACUMBA Titanic
ROCK AND ROLL HOOCHIE HOO R. Derringer
TSOP MFSB
JUST LOVE Strawbs
ALL RIGHT François Guy

FRANCOIS
GUY
ET
PRISCILLA
À
L'HÔTEL
NELSON

Du 2 au 24 février, à l'Évêché de l'Hôtel Nelson dans le Vieux-Montréal, se produisait en spectacle François Guy et Priscilla, accompagnés de leurs musiciens avec entre autres; Richard Tellier (anciennement du groupe "La Pieuvre") à la guitare électrique; Robert Turmel (anciennement du groupe "Guillotine") à la guitare base; Michel Gagnon au piano et finalement le plus petit du groupe mais non le moindre à la batterie, Michel Deguire.

Le spectacle valait vraiment la peine de se déplacer. Les gens, ayant déjà dans leur discothèque personnelle l'Album de François Guy sur le marché depuis l'été dernier, connaissent la valeur de François en tant que chanteur et musicien. Secondés par des musiciens consciencieux, ils nous offrent une musique rythmique avec un petit cachet "Underground" mais bien



Québécois. Au niveau des paroles, on sent une prise de conscience face aux problèmes multiples de la ville et le tout est agréablement bien interprété et par François et par Priscilla.

François est un catalyseur cherchant à provoquer une réaction de compréhension face à cette harmonie musicale et poétique qu'il a créée. Cette forme expressive vient du plus profond de ses "trippes" et reflète une communication de l'âme et de l'esprit. Et tous ensemble, ils ont faim de communiquer avec le public; une peur comme une conversation avec des intimes mais agréablement d'une sonorisation musicale riche. On sent, le soleil filtrer au travers de leur musique; sa chaleur est pénétrante et ne peut laisser indifférent, le mélomane averti.

Priscilla de par sa voix merveilleuse, exécute de brillantes vocalises à vous faire frissonner d'enchantement; elle représente pour le Québec autant que Louise Forestier ou Diane Dufresne, ce qui n'est pas peu dire. Elle est en plein épanouissement et va devenir dans un avenir rapproché, une de nos meilleures chanteuses et fort appréciée. Il vous faut entendre absolument cette fille bien de chez nous; vous le regretterez points, je vous l'assure...

Tout ce beau monde ne s'illusionne point et sait que le succès se bâtit avec beaucoup de travail et de patience, et avec un support comptant du public. La confiance et l'assurance que ce qu'ils font est autonome de leur philosophie communicative, les mènera éventuellement de succès en succès.

PASCAL MÉDIATEK.

PETITES VITES

Message à RÉJEAN GRÉGOIRE de Québec. Ton travail sur SOFT MACHINE est numéro un. Tu as fait du bon travail. Nous considérons sérieusement ta candidature comme représentant de POP ROCK dans ta région. Nous sommes intéressés dans des articles de fond qui peuvent plaire à l'ensemble du Québec. Adresse ta prochaine lettre au nouveau coordinateur.



DOUG PRINGLE nous offre son deuxième 45 tours: C'EST PAS LE JEU. Son passage à Jeunesse en a surpris plusieurs. C'est une composition de R. Bishop, Anne Anderson et Pringle. Sur étiquette Gamma, l'autre côté est: LA NUIT.

Les HOTESSES de Répigny ont remportées dernièrement la première position lors d'une compétition qui s'est déroulée à St-Jérôme. Ce joyeux groupe est dirigé par Albert Dumulong, l'infatigable. La section de cuivre qui s'améliore de semaine en semaine est bien

soutenue par la section des percussions (Yvan Dufour) qui interpréteront cette année la pièce WOMAN de Barrabas et SAD LISA de CAT STEVENS. C'EST À SUIVRE.

RENDU À TORONTO

Rendu à Toronto pour dernière approbation: le deuxième album français des SEGUINS. Egalement sur le marché bientôt: le troisième de VALIQUETTE. Sur le marché sur étiquette RIVAL, le premier 45 tours du nouveau groupe HORS JEU. Sur un côté FEMME DE VELOURS dans un rock excellent et de l'autre QU'ES CE QUE T'A?

SPECTACLES À VENIR

EDITH BUTLER
2-3 novembre PDA

ROBERT CHARLEBOIS
28-29 mars
Cegep St-Laurent
22-27 mai PDA

MCCARTNEY ET WINGS
Endroit indéterminé
ETE 74

CHUCK MANGIONE
14 avril PDA

GENESIS
20-21 avril
Université Montréal

JAMES COTTON-DELUXE
29 mars Loyola

PRESERVATION HALL
JAZZ BAND
25 mars - PDA

OFFENBACH
Musique du Film Buldozer

FRANK ZAPPA
Film 200 Motels
9 avril - 10.30 HRES
Audito Deux-Montagnes

RENEE CLAUDE
25-31 mars
Patriote - Montréal

DESCHAMPS ET TREMBLAY
/BOUCHARD
Patriote Ste-Agathe 23 mars.

COMPETITION MUSICALE
Groupe de 30 musiciens et plus 14 avril - Centre Paul-Sauvé

VERB - VILLE EMARD
En tournée québécoise actuellement
Forum de MTL 26 avril

BIG BAZAAR - MICHEL FUGAIN
11-12-13 avril PDA

A VENIR
MIKE OLDFIELD
CHICAGO
GENTLE GIANT
JEFF BECK
ELTON JOHN
GORDON LITHFOOT

J'aimerais avoir de plus amples renseignements sur un nouveau groupe italien... (PREMIATA FORNERIA MARCONI) produit par Pete Sinfield. Présentement ce que je sais: Album: Storia in du minuto. Genre: E.L.P.

M'intéresserait, le reste de la discographie, leurs parutions, et les endroits où je pourrais me les procurer.

Si vos oreilles (ou vos yeux) n'ont pas prêté attention à ce groupe, il serait grandement temps...

MERCI A L'AVANCE

Nous avons déjà parlé de P.F.M. deux fois dont une critique de leur album, parue en septembre dernier. Malheureusement, il n'existe pas beaucoup d'informations sur ce groupe italien. Nous savons qu'ils en sont à leur 3e album mais Photos of Ghosts est le seul paru en Amérique sur Manticore. Storia in du minuto est paru en Italie mais n'est pas disponible ici. Tu peux trouver Photos of Ghosts partout. Soit dit en passant, il est "probable" qu'ils soient en première partie de Gentle Giant au Centre Sportif de l'U. de M. en mai. On en reparlera quand ça sera confirmé. D'ici là, croisons nos doigts.

Salut!

Ca fait longtemps que je n'avais pas écrit. Je viens de recevoir le Pop Rock qui parle de Grand Funk au Forum. Tu sais, ça prend du temps avant qu'il n'arrive ici. J'envoie mes prédictions 74:

— Mariage entre Eno et Bowie.

— Retour en force de Deep Purple.

— ELP s'en vont dans la m...

— Pop Rock 48 pages à 50 cents...

— Bravo...

— Le jam du siècle: Wakeman, Emerson, Lord, Howe, Lake, Blackmore, Moon, Palmer, Paice.

(N.D.L.R.: Assez jam en effet...)

— Départ pour de bon de Lyz Ravary...

— Fin de Led Zeppelin, Hurrh Heep, Slade

— Percée des québécois en Britain (N.D.L.R.: On l'espère...)

**Peteu
Iles Muc Muc.**

Enfinement des nouvelles des Iles Muc Muc! On commençait à s'ennuyer. Les gens des Iles ont un sens de l'humour particulier et nous voudrions ajouter une prédiction que nous aimerions voir réaliser: Queen, super-vedettes au Québec et au moins un spectacle d'eux. Qu'en pensez-vous???

S.O.S.

Nous sommes un groupe d'étudiants qui désirent déniaiser notre monde. Nous organisons des soirées étudiantes mais jusqu'ici nous n'avons pas trouvé d'bons groupes.

On aurait besoin d'un groupe style Pink Floyd, Genesis, Alice Cooper. Si vous l'é-

tes, faites paraître une annonce dans ce journal en indiquant votre adresse au complet avant la fin d'avril; et on communiquera avec vous.

Pis vous autres les gars de Pop Rock, si vous êtes corrects, vous allez sûrement passer ce S.O.S...Hein...

N'oubliez pas que c'est nous qui distribuons votre journal dans l'école pour déniaiser notre monde. Lâchez pas les gars: Vous autres, vous l'avez l'affaire...

Merci.

Les Cools.

PS: Votre reportage sur Alice Cooper le 26 janvier 1974, pas pir.....

S.O.S. retransmis stop... notre adresse est 8381 Haut d'Anjou, Montréal stop... attendons nouvelles des Cools... Continuez à déniaiser le monde: aidez-nous stop... salut... Suggérons Tchawanie stop...

Les Dieux venus d'un autre monde... YES.

Yes Sir, j'étais au show des Dieux Yes au forum, qui est devenu lundi le 25 un temple où les gens étaient épanouis par cette musique divine. Personnellement je n'ai jamais fait un aussi bon rush de toute ma vie. La scène lumineuse me rendait fou. Ce spectacle n'a rien changé à mes votes dans le poll car mon choix était déjà fixé sur Yes. Tant qu'à Lyz je lui souhaite bonne chance avec E.L.P. même si elle n'a pas la même opinion que moi sur l'ange Rick Wakeman car elle m'a déjà traité de prétentieux dans le journal Entre vous et moi je ne sais plus qui est prétentieux entre elle et moi....

JE SUIS DU SOLEIL AVEC YES.

Jade Coap Valleyfield

P.S. Voudriez-vous me dire le nom des albums de Yes. Merci Coouu-Coouu.

Je profite de cette lettre pour vous rapporter un gag que l'ami ultra farfelu Laurent Blanchard a bien voulu nous faire. Lors du show de Yes, au lieu de NOUS SOMMES DU SOLEIL, il a compris, NOUS SOMMES DE SOREL... (pas de Valleyfield).

A qui de droit,

J'aimerais que vous m'envoyiez le reportage de 4 pages sur la biographie complète sur l'acteur bien connu Bruce Lee. Je vous remercie à l'avance sachant que vous allez faire votre possible pour me l'envoyer. Malheureusement la semaine qu'il a paru je ne pouvais pas l'acheter.

**Simon Lepage
Lasalle.**

La personne qui a écrit cette lettre lit probablement le mauvais journal ou s'est trompée d'adresse ou hallucine carrément. Sorry man. C'est pas nous autres.

C'est la première fois que je vous écris mais ça fait longtemps que je vous achète depuis le début.

Je vous écris au sujet de "QUEEN" qui est extraordinairement bon et aussi un

OPINION

autre petit bijou "MONT-ROSE" qui lui aussi est aussi bon que "QUEEN".

Quelqu'un qui veut tripper pas mal fort ye rien qu'à fumer j'ai bien dit fumer un bon joint de KÉBÉCOIS qui s'en vient pas mal bon. Précisons-le.

Asteur, on peut dire qu'on fait quelque chose de pas mal bon au KÉBEC.

Votre journal pas mal correct. Continuez. Je trippe pas mal sur votre journal.

Lyz Ravary, une fille pas mal correcte.

Un gars de ben loin qui lâche pas.

**VIVE LE BON KÉBÉCOIS
SEPT-ILES**

Ah que ça fait du bien de savoir qu'une autre personne a découvert et aimé Queen. En retour, nous vous parlerons de Montrose dès que WEA aura l'obligeance de nous faire parvenir l'album. Et en espérant que les prochaines récoltes de Kébécois soit aussi bonnes que les dernières qu'on a reçues. Nous autres aussi on trippe sur notre journal... Salut à Sept Iles.

Salut mes bien chers frères:

Je suis dans un état stationnaire de penser que penser c'est mal et de juger encore plus mal. Enfin, on a trouvé une solution en nous mettant une feuille de musique populaire "Like a rolling stone" et si on en mettait une d'un hit connu par semaine. En passant, je suis sûr que Wakeman et Emerson valent autant que la fille et la fille, que moi. Oui, oui. Qu'on arrête donc d'écrire qu'un tel est l'Emerson québécois, que l'autre est le Winter québécois etc. C'est pas bon car on

a assez peu de musiciens internationaux, aussitôt qu'ils sont bons, tout de suite on les compare. Cela peut complexer le musicien et il peut changer de style ce qui peut être néfaste. La solution pour l'histoire d'Emerson pis Wakeman c'est de monter un supershow avec Wakeman pis Ti-Keith avec un bonus Lyz comme danseuse topless pis moi comme spectateur. Non, c'est pas vrai... C'est-tu vrai que Willie le Pot et Bobby Haschisch y fument avant de commencer l'émission "La piaule à Willie?"

Longue vie à vous tous.

La suggestion de la feuille de musique est bien bonne mais lorsqu'on a mis celle de Dylan, c'était pas dans le but de passer des feuilles de hits mais seulement pour illustrer la page de Dylan. Il serait impossible de faire ce que tu demandes même si c'est ben l'un comme idée. Impossible à cause de questions de copyrights, d'éditions et autres détails légaux. Ca nous coûterait très très cher. Je suis bien d'accord avec le fait qu'on devrait arrêter de comparer les musiciens québécois mais ça nous prend des points de référence. Ce n'est pas pour comparer le style de chaque musicien mais pour donner une idée de son talent. Ta solution au dilemme Emerson-Wakeman est intéressante mais probablement irréalisable. Les trois parties n'arriveraient sûrement pas à se mettre d'accord... Pour savoir si Willie et Bobby fument avant leur émission, demande au gérant de Morse Code (qui n'est pas Alain Paré incidemment mais Pierre Laberge du canal 10) qui est réalisateur de la Piaule à Willie...

Salut Lyz!

On te trouve ben bonne dans tes articles. Même si les 13 gars de la Malbaie et l'anti-plagiat Mlle Louise Forget et d'autres êtres stupides te tombent sur la tomate, "criss toi-en" parce que nous autres à ta place, on aurait fait la même affaire que toé. J'aurais ben vu Mlle Forget face à face avec Emerson Lake and Palmer. A l'aurais fait la même maudite affaire que toé. Même si on ne les a pas rencontré personnellement pis même si on a pas couché avec eux autres on trouve que tes articles sur ELP sont vrais. On a vu le show pis c'était en masse pour nous autres. Pas besoin de coucher avec ELP pour dire que ce groupe est fantastique. Pis que j'entende pas un autre disque que Brain Salad Surgery c'est pourri. Y va avoir mon poing dans le front.

13 filles de Boucherville

Je me suis bien promis que je ne m'en mêlais plus mais une chose me tracasse: qui a dit que j'avais couché avec ELP????????????????????

Cher Pop-Rock,

J'aimerais faire une suggestion. Il s'agirait d'inclure

dans Pop-Rock une rubrique parlant de groupes peu connus, dits marginaux. Ce pourrait être dans le genre de celle consacrée aux groupes québécois. Ces groupes (ici je pense à Magma, Can, Amon Duul...) ne sont que très peu connus au Québec, même si certains de leurs disques sont distribués ici, parce qu'on en parle pas et comme votre journal est le seul qui puisse le faire, c'est à vous que je le demande. Quand à l'espace dans le journal et au travail de recherches exigés pour cela, je suis sûr que vous trouverez une solution.

Pour ce qui concerne Wakeman-Emerson, j'aimerais signaler que pour ELP, tout dans le groupe est centré sur Emerson, même les compositions de Lake tandis que pour Yes, c'est le concept de groupe qui prime. Par conséquent, il est plus facile de remarquer et apprécier Emerson que Wakeman et c'est dommage, je préfère Rick.

P.S. C'est un conseil, même si je respecte l'opinion de Lyz, il n'est pas bon pour un critique d'amplifier car alors, le lecteur multiplie par 10.

Rémi Fraser

Ta suggestion sur les groupes inconnus est très bonne et tu n'es pas le premier à nous en parler. Le seul problème est que nous n'avons (et est impossible d'obtenir) aucune documentation sur eux et tu n'apprécierais pas qu'on copie dans les magazines français par exemple, qui eux en parlent puisque ce sont des groupes européens qu'ils peuvent facilement rencontrer. On va finir par trouver une solution c'est certain, donc ne te décourage pas parce que nous aussi nous aimerions faire connaître ces groupes à plus de gens.

Bon! A part ça je profite de l'occasion pour vous dire que j'é suis musicien auteur compositeur et interprète et j'ai une très bonne voix. Je joue de la guitare depuis 7 ans, pas d'papiers, pas d'diplômes, rien que des oreilles pis de mains (c'est déjà quequ'chose). J'ai des compositions très bonnes dans un style tout à fait original (une espèce de mélange classique-folk, j'peux pas trop dire exactement). J'compose aussi du hard rock quand j'sens le besoin de me défouler. C'est pas mal bon mais chu tout seul. J'cherche des gars pour m'aider à sortir de ma coquille. Je suis aussi (je parle toujours objectivement) un très bon joueur de lead alors avis aux intéressés. Quelqu'un, ramassez-moi S.V.P. J'veux jouer!!!

Ecrire à:

**Sa Sainteté Basou l'Tannant
Claude Lucier
8105 de Bordeaux app. 6
HZ2 2N5**

Mtl. P.Q. Tél. débranché...

Note: pour les amateurs de bonne lecture, lire Jonathan Livingston le Goéland.

une
question
mérite
une
réponse

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

pop

Robert Paquette et amis



Dépêche-toi soleil

ROBERT PAQUETTE ET AMIS
ECHANSON 600
PRODUCTION CÉLESTE ET
LONDON

Robert Paquette (RP) est un nouveau parmi nous. "Moi, je viens du Nord, (...) le Nord ou je suis né." Le nord de l'Ontario et plus précisément Sudbury le connaît très bien. C'est à notre tour de le rencontrer. La chaleur des gens qui le connaissent nous permet de lui prédire un avenir pétillant au Québec. Son premier album s'appelle: DEPECHE-TOI SOLEIL. Avant de passer au contenu musical notons au passage que RP peut se considérer chanceux et enrichi par ses relations avec Michel Bélanger et René Letarte. Ce dernier ajoute avec RP une autre production en studio qui fait honneur à CÉLESTE.

COTE A.1-SALUT PIERRE. Court intro. Guitare acoustique et voix. "Depuis qu'on c'est vu, y a déjà trop longtemps. "Voix claire et solide. **2-MOI, J'VIENS DU NORD.** Violon étourdissant comme un train descendant la montagne à pleine vapeur. Reel. Flûte traversière éclatante. **TULL.** Punch ralentissant. Reprise. Vers les 2/3 plusieurs sons et rythmes mélangés. Faut l'écouter quelques fois pour en saisir toute la force. Toune forte. Vocal entraînant. Finale très spéciale: "S'TIE". Comme un feu d'artifice qui pète et se répand longuement. **3-MES AMIS.** Intro douce. Guitare et flûte. Choeur. Percussion sud-américaine. "Je te vois obligé de détourner les yeux." Paroles intelligentes. Recherche. Belle flûte douce à la MOODY. Finale originale.

4-UNE BRISE DE L'OCEAN. Xilophone ou vibraphone dans l'écho. Flûte. Beau mélange. **TULL** par la guitare, les punchs et des changements dans le ton de la voix. "Seule sur la plage"... Romantique. **5- DEPECHE-TOI SOLEIL.** Titre de l'album. Toune forte. Qui monte tendrement. Voix de RP commence à attirer. "Une petite goutte de pluie." Manière de dire "petite" caractéristique de son sympathique accent. Violon. "S'il faisait un peu plus beau." Triste. Xilophone. "Dépêche-toi mon ami". Voix de soutien. **STEVENS** par les violons.

COTE B.6-LE GARDIEN DE MES REVES. Entrainant. Ca bouge doucement mais avec la batterie qui donne une nouvelle dimension. Favorable. Toujours la flûte. **CHOEUR.** Longues notes vocales soutenues et punchées en figures un peu sud-américaines. "Tu es tout ce dont j'ai besoin." Romantique exotique surprenant. "Le gardien, ouououou, le gardien". Finale Gospel? **7-JEAN BÉRUBÉ.** Toune forte. Acide. Oliphant? "Avec un peu d'aide (...) il aurait pu être sauvé." A la manière du coq. Effet spécial avec la guitare. Bon travail de studio. Choeur. Chanson avec refrain répété. Triste à la **YOUNG.** Solo de guitare. Batterie qui fait les joints. **8 — De la SUEUR AU FRONT.** Guitare seule qui vole au vent. Flûte. Tristesse. "Orphe-

lin à 7 ans." Chanson au message majeur et vibrant. Musique acide. Vibraphone. Paroles fortes. Punchs à la **STEVENS.** Violon toujours très bien mêlé. A réécouter. **9-LA TRACE D'UN ENFANT.** Instrumental. Guitare et flûte genre menuet avec xilophones. Simple. Mignon. **10- SALUT PIERRE, SALUT JEAN.** Description sommaire de réalités du nord. Vocal très intéressant. En évidence et on comprends pourquoi. Guitare dans le fond. Énergique. Harmonie des voix.

"Je suis de retour chez moi." RP vraiment spécial dans sa manière de chanter en français. Ce n'est pas seulement l'accent. Il y a surtout un grand talent pour le chant. "...Pis Yvette, je porterai des salopettes (...) eh la cabane à bois." C'est à entendre absolument. Géo Giguère.

○ ○ ○



HARMONIUM
CÉLÉBRATION - QUALITY
CEL 1893

Nous avons consacré une page à l'ensemble de **HARMONIUM (HMN)** dernièrement. Ce fut un bon placement si l'on se fie à l'album que nous avons à décrire ici. Pour nous c'est un petit bijou. Ça fait plaisir qu'un tel produit québécois soit sur le marché. Il nous fait grand honneur à côté de l'ensemble de la production qui se fait ici. Notons donc que le premier album de **FIORI-NORMENDEAU-VALOIS** assistés de quelques musiciens de studio et d'un arrangeur (**THORAK**) constitue pour nous un point de repère excellent vers l'épanouissement de notre nouvelle culture.

Au menu: voix, vocal, guitare acoustique 12 et 6 cordes, flûte traversière, harmonica, basse, piano électrique, batterie, flûtehorn.

COTE 1. HARMONIUM. Guitare douce. "Imaginez". Vocal. "Il m'a dit de vous dire". Augmentation du rythme. Rock, sud-américain par la guitare. Retour à la guitare douce. Belle guitare. "D'écoutez". Rythme à nouveau. Flûtehorn et vocal. Ton triste mais très beau. Batterie. Devient rock spatial. Bonne prise de son. Flûtehorn en évidence vers la fin. **2-SI DOUCEMENT.** Début calme. Voix originale. "On était bien tous les deux... au seuil du dernier jour". Rock. Calme. Bis. Ca bouge. Sud-américain par les percussions. Flûte traversière. Voix originale. **3-AUJOURD'HUI JE DIS BONJOUR A LA VIE.** Intro: jeunes écoliers dans une cour d'école à la campagne. On entend leurs voix de loin et les oiseaux qui chantent. Très bon et beau. Guitare piquée comme **CROSBY** dans l'écho par-dessus le tout qui se développe lentement. Guitare rythme. Basse patiente et douce. Punch: "il est trop tard pour comprendre." Arrêt. Reprise. Guitare **CROSBY** qui devient espagnole et même grecque. Envolée de guitares. Excellent. Retour au son des enfants dans la cour. **4- VIEILLES COUR-ROIES.** Et piano seul qui a son tour

embarque par-dessus suivi de la guitare. Jeu des cymbales. "Un vieux attend délaissé sur un banc de quartier". Construction. Vocal. Batterie douce. Flûte dans l'écho genre **MOODY.** Guitare piquée et glissée. Paroles poignantes. Triste. Rock spatial vers la fin. Piano genre **STEVENS.** Longue finale, qui s'éteint doucement.

COTE 2.5-ATTENDS MOI. "Le travail, la maison, les obligations... toujours pareil...c'est la vie." Tic, tac, tic, tac. Début avec baguettes sur métal comme le galop ou le temps qui passe. Ballade. Basse douce. Guitare rythme. Batterie qui entre. Duo vocal. **NEIL YOUNG** par la guitare par boutte. Jeu de voix et musique. "Quand ce jour arrivera...suis ton cœur pour une fois". Allusion à notre société malade. Tic, tac. **6-POUR UN INSTANT.** Digne de tournée dans tous les postes de radio. "J'ai oublié mon nom". Guitare genre carrousel, grecque. Longue montée. "J'ai respiré très fort". Solo de guitare rythme et solo. Vocal dans l'écho. Prends de la vitesse. Guitare et paroles en évidence. **7-DE LA CHAMBRE AU SALON.** Voix à son meilleur. Hautes et basses notes. Avec guitare et basse seulement. "Je te pose une question... si je t'offre une tournée." Voix en vedette. Bon travail de la voix seconde. "Dis moi où je suis, qui je suis". Recherche du côté vocal. Paroles genre réflexion dans un trip quelconque... **7-UN MUSICIEN PARMIS TANT D'AUTRES.** Plus longue de l'album. (7.02). Petit chef-d'oeuvre. HMN dans toute sa force. Du moins dans la première partie. "Une main sur une épaule. Chacun a bien joué son rôle. Le rideau monte et descend (...). Il est si bien pour une fois". En deux parties: "Ou est allé tout ce monde qui avait quelque chose à raconter. On a mis quelqu'un au monde on devrait peut-être l'écouter. "Faible musicalement pour une fin. C'est les paroles et le rythme qui sont en vedette.

Les malchanceux qui ne pourront pas s'acheter cet album ne manqueront pas de se procurer leur deuxième. Car le bonhomme HMN nous laisse entendre des cris de bébé et ça nous fait déjà honneur!

Géo Giguère.

○ ○ ○



THE CRICKETS
"Remnants"
Vertigo 1020

Distribué par London Records

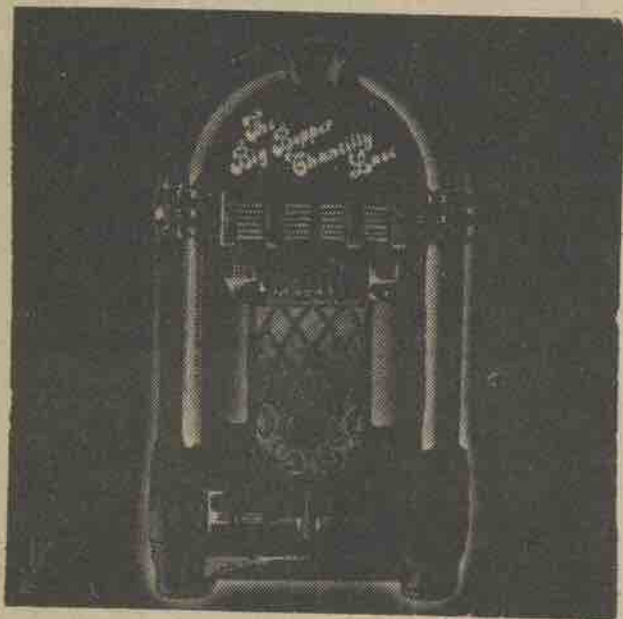
Quinze ans et un mois après sa mort, les Crickets (l'orchestre de Buddy Holly) nous présente un nouvel album qui comprend les membres originaux **Sonny Curtis** et **Jerry Allison** en plus de **Bob Montgomery**, le premier partenaire de Buddy, qui agit ici à titre de producteur. Et les Crickets, aujourd'hui au nombre de six, comprennent ici les talents de **Albert Lee** (ex-**Heads Hands & Feet** et session-man sur l'album **London Sessions** de **Jerry Lee Lewis**) et de **Rick Grech**, qui a joué

avec Traffic et une demi-douzaine d'excellents groupes.

Oui, finalement, après quinze ans et une demi-douzaine d'essais pas tellement concluants (à l'exception de leur participation à l'album double d'Eric Clapton les Crickets (qui, incidemment, ont inspiré le nom des Beatles) ont réussi à sortir quelque chose de valable. C'est-à-dire douze nouvelles compositions (de Allison, Grech, Curtis, etc.) qui vont chercher dans le folk, le rock puis le rock'a'billy.

Et ça passe de "bon" à "excellent". Surtout dans le cas de "I'm gonna ruin your health", "Rhyme And Time", "Decoy Baker", "Losin Streak", "Atmore", "The Truth Is Still the Same" et "Hitchhike out to Venus".

Un excellent album, en effet, qui s'adresse à tous les amateurs de rock et plus spécialement encore à ceux qui flippent sur le "rock'a'billy".



THE BIG BOPPER
"Chantilly Lace"
Pickwick SPC-3365

L'autre jour j'ai passé une annonce dans ce journal dans le but de mettre la main sur quelques albums rares de la première époque de l'histoire du rock. Et parmi ceux-ci, je recherchais encore plus spécialement le seul et unique album du Big Bopper, un rock'n'roller très original qui avait connu une trop courte carrière parce qu'un accident d'avion était venu mettre fin à ses jours, emportant avec lui, ce 3 février 1959, Buddy Holly et Ritchie Valens.

Et comme bien d'autres, il a fallu qu'un intérêt général se manifeste à travers le monde dans les origines du rock pour que toute une génération de mettre à découvrir des noms comme Berry, Haley, Holly et le Big Bopper. Et encore là, on ne connaît que les grandes lignes. Pour la plupart des disc jockeys de la nouvelle génération, l'histoire du Big Bopper se résumait à "Chantilly Lace", un disque qui a vendu quelques millions d'exemplaires à l'époque.

Mais grâce à ce nouvel enregistrement (reconditionné pour stéréo) l'album original du Big Bopper sur étiquette Mercury revit depuis un mois avec une nouvelle couverture sur étiquette Pickwick. "Chantilly Lace" comprend, en fait, les mêmes enregistrements que l'original, y compris la chanson titre, "The Big Bopper's Wedding", "Little Red Riding Hood" (ses deux autres grands succès de l'époque) ainsi que sept autres titres dont "Old Maid", "Someone Watching Over You", "Pink Petticoats" et "White Lightning".

Le style du Big Bopper est assez unique. Sur un fond de musique assez simple, qui comprend deux saxes, une guitare et une basse, le Big Bopper s'impose tout au long de l'album comme étant le premier "clown" du rock avec son rire jovial, sa voix basse et ses lyrics presque toujours très drôles.

Le Big Bopper a toujours exploité des thèmes bizarres: un coup de téléphone de sa blonde; le whiskey fraté

de son père; la fable du Petit Chaperon Rouge; un mariage forcé; une vieille bonne femme qui se cherche un mari, etc.

Peu avant sa mort, le Big Bopper avait deux nouvelles compositions à son crédit, "Feel so Fine" et "Running Bear", mais n'ayant pas eu le temps de les enregistrer, ces deux tonnes devinrent peu après des hits pour son ami Johnny Preston.

En tout cas, on peut facilement se permettre de prédire que la carrière de Big Bopper (qui a duré un peu plus d'un an) se serait grandement amplifiée n'eût été de ce fâcheux accident d'avion. Et le seul reproche qu'on peut faire à Pickwick c'est de ne pas avoir inclut "The Purple People Eater Meets The Witch Doctor", l'envers du 45 tours "Chantilly Lace". Mais pour le prix raisonnable de \$2.69, cet album du Big Bopper devient effectivement UN "disque à se procurer absolument" de la part de ceux qui veulent connaître une très intéressante tranche de l'époque d'or du rock'n'roll.

P.H.G.

BOB DYLAN
"Planet Waves"

Asylum Records 7E1003
Distribué par Warner Brothers

Un de mes amis m'a dit l'autre jour: "Achète le nouvel album de Dylan, man, c'est dans le plus que parfait..."

Et puis y'en a un autre (un autre d'un de mes chums) qui m'a dit que "planet Waves" c'était un chef-d'œuvre. Finalement, quand j'ai réussi à mettre la main dessus, je l'ai écouté... une fois, deux fois, trois fois. Puis c'est là que je me suis rappelé ce qu'un autre de mes amis, je crois que c'était Bo Diddley, qui me disait: "Le rock c'est comme un cercle, tout revient à la base à chaque dix ans".

Ensuite je me suis rappelé une autre thèse qui semble prouver qu'un génie, musical ou autre, connaît généralement une période "géniale" qui dure de deux à cinq ans environ. Le reste de leur œuvre devenant ainsi qu'une simple répétition.

Et c'est ce qui s'est reflété à mon esprit après avoir écouté Planet Waves, dix nouvelles trouvailles de Dylan (sans compter la deuxième version de "Forever Young"). Oui, bravo, bravo! Dylan joue encore du bon country rock, puis philosophe comme à l'épo-



que de New Morning puis de Nashville Skyline. Oui, bravo, bravo! Dylan n'est pas une complète déception et cet album va se vendre lui aussi dans les quelques millions de copies.

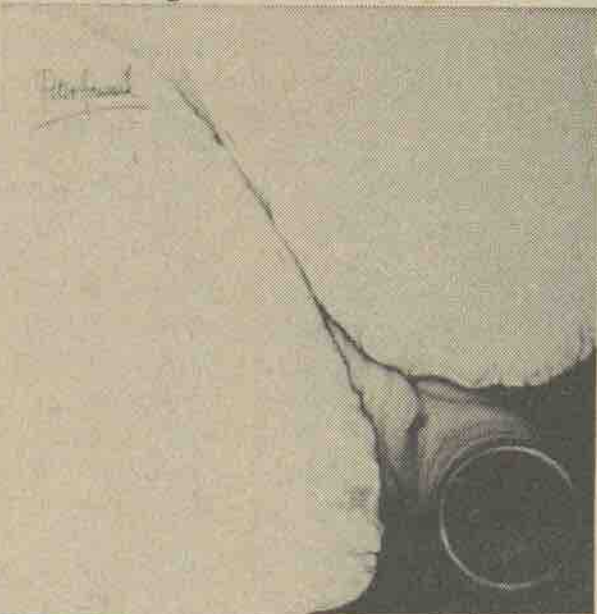
Oui, bravo, bravo! Dylan demeure toujours Dylan et se fait encore accompagner par The Band. Et bravo encore parce que Dylan nous offre ici plusieurs tonnes qu'on avait entendues que récemment lors de sa tournée.

Mais, le grand "mais", c'est que Dylan ressemble tellement à Dylan ici qu'on peut facilement faire des rapprochements avec son album "New Morning" à cause du style et de la ressemblance de plusieurs "nouvelles tonnes". La philosophie est aussi un peu

celle de "Morning" et "Skyline" c'est-à-dire un rappel à prendre ça easy (par contradiction à ses trois ou quatre premiers albums). Un rappel au naturel, à la simplicité, aux valeurs premières, etc...

Parmi mes favorites ici il y a "la deuxième version de "Forever Young", "There Is Something About You", "Tough Mama" et "Wedding Song". Et si vous voulez découvrir les autres, qui ne sont pas si mauvaises non plus, rappelons que Planet Waves contient aussi "On a night like this" (son récent succès), "Going going gone", "Hazel", "Dirge", "You Angel You" et "Never say goodbye".

Bref, un album qui va passer à l'histoire "malgré tout".



PETER HAMMILL
The silent corner and the empty stage.
Charisma Cs 1083 (Import)

Je fais ici une exception à la formule en vous parlant d'un album import que j'ai moi-même déniché et acheté. Mais l'album est aussi exceptionnel et je crois que si vous faites des pressions sur WEA, distributeur de Charisma nous pourrions l'avoir en release canadien. Il s'agit de Peter Hammill, l'ex-leader de Van der Graaf Generator. Il en est rendu à son deuxième album, le premier étant Fool's Mate (disponible au Canada, distr. Quality). Il n'y a pas de comparaisons possible entre Fool's Mate et celui-ci. Il est plus rapproché des albums de Van Der Graaf et ça ne m'étonnerait pas qu'Hammill veuille faire revivre le groupe sous son nom personnel. Il y a la participation de membres de Van Der Graaf mais fait curieux, pas de Bob Fripp dans le décor. Randy California s'occupe des leads pendant qu'Hammill joue guitares acoustiques, électriques, mellotron, bass, piano surtout et sa voix est ultra délicieuse. C'est un peu un album concept puisque chaque pièce représente chaque chose qui se cache dans le "coin silencieux et la scène vide". Il parle des villes, des enfants, de la religion et du sexe entre lesquels il établit un parallèle, la perte et l'espoir, et sur la face deux, les 3 chefs d'œuvres: l'aliénation scientifique, le choix et la recherche. Certaines pièces sont exécutées au piano seulement et elles me font inévitablement penser à certaines choses que Bowie faisait du temps de Honky Dory. Les autres ont des arrangements très recherchés. La perle du disque, A house is not a home, les accents à la Gentle Giant, très complexes et syncopés sont plus qu'évidents. Il y a même une ligne de texte qui dit: I've lived in a glass house. La pièce sur les enfants, Wilhelm, est un chef-d'œuvre de ce que Hammill peut accomplir seul avec piano et mellotron seulement. Le son de cet album est excellent puisqu'il a été produit par John Anthony (Genesis, Queen...) et Hammill en collaboration. C'est un album très récent puisqu'il a été enregistré en octobre 73. Soit dit en passant, lire les textes inclus dans la pochette, c'est aussi important que d'écouter la musique. Ham-

mill est ultra génial sous tous les rapports.

L.R.



DISTR. LONDON
AL GREEN
LIVIN' FOR YOU
HI ASHL 32082

C'est bizarre de parler d'Al Green dans nos pages pensez-vous? Je ne crois pas. Je sais que c'est le seul chanteur du genre que beaucoup puissent endurer. C'est aussi mon cas. Al Green a ce petit quelque chose de spécial qui le différencie nettement des James Brown et compagnie. Sa voix très sensuelle, le son d'orgue discret et le bass-drums, ça me fascine carrément. Il y a beaucoup de gens qui aiment Al Green mais n'osent pas l'avouer parce que ça paraît mal dans certains milieux. Mais le bonhomme a quand même réussi à vendre des millions de disques. Opinion personnelle, Al Green est peut-être celui qui se rapproche le plus du grand Otis Redding. Ça vaut la peine de se forcer pour l'écouter sans préjugés. De toutes façons, il n'est pas une crêpe (merci au lecteur qui a inventé cette expression ultra géniale) puisqu'il compose, fait les arrangements et produit avec Willie Mitchell, son bras droit, tout ça en plus de chanter. Il est un des chanteurs noirs à avoir apporté du nouveau au R&B qui commençait à tomber dans la guimauve. Son nouvel album, Livin' for you est dans les standards de qualité que Green s'est toujours fixé. Le son Memphis est honoré par cet album.



LIVIN' BLUES
ROCKING AT THE TWIEDMILL
PHILLIPS 6413 044

C'est bête à dire peut-être, mais c'est un album fait sur mesure pour ceux qui aimaient le vieux Expedition. C'est un groupe de blues hollandais, sans particularités à vous renverser par terre mais qui travaillent clean. Ils sont sous l'égide de Mike Vernon le producteur vétérinaire du blues européen, plus spécialement britannique. Il a lui-même été musicien et participe à cet album en tant que chanteur sur certaines cuts. Le son de Livin' blues est celui des premiers groupes de blues anglais, son très particulier qu'on retrouve rarement aujourd'hui mais qui est très agréable. J'aime bien écouter un bon album de vrai blues de temps à autres et Livin' blues tombe dans cette catégorie. Comme dirait l'autre, tout est dans le nom: blues vivant!

LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Système de son DARIUS 4001 Professionnel P.A. 70 watts R.M.S. Avec 2 micros, 1 Shure, 1 Arc. / stand de micro. 1 guitare Ibanez Stratocaster noire et blanche avec case. 1 fuzz FUZZ-FACE. Et accessoires (files, spots...) prix à discuter. Georges 521-5893. Montréal. (13-4)

Groupe progressif (importation). Tél: 653-2130, Harold Pouliot, 17 ans, 2675 Chemin St-Louis, Ste-Foy, Québec 10, CODE POSTAL: GLW 1N4. (13-4)

Basse Ibanez imitation de Fender Telecaster avec caisse seulement un mois d'usage, valeur \$210. laisserais pour \$160. comptant. Appeler après 6 heures 526-6764, Maurice. (13-4).

1 bass-violon: 2 pick up, bouton de volume et ton, switch pour les pick ups, de marque Ventura. 1 amplificateur: 2 entrées instrument, bouton pour volume, bass, treble de marque Russell 35 watts. 1 micro et stand de modèle star. Tous en très bon état. Appelez Réjean Blouin, 311 Chouinard, Bernières, Québec. L0S 1C0. Tél: 832-6973. (13-4)

Basse japonaise avec sac; valeur \$275., vendrais \$175; besoin urgent d'argent (dettes); demander Jean; entre 6 et 10h p.m. à 689-1419. (13-4)

Orgue portative LOWREY T2 avec ampli 50 W. R.M.S. banc, un octave de pedal, deux claviers \$850. vaut \$2,000. Un set de drum complet (sauf hy hat) \$125. Accordéon électrique à clavier 9 registres \$450. vaut \$900. Jean-Marie Clitette 676-0616 après 3h p.m. (13-4)

AMPLIFICATEUR acoustic no 270 375 watts RMS pour guitare avec 2 x 15", 1 flûte no 201 4 mois d'usage \$1,200.00, tél: 466-3182 (13-4)

AMPLIFICATEUR Kustom no 250 255 watts RMS pour bass avec 1 x 18" 4 mois d'usage. \$900.00. Tél.: 466-3182 (13-4).

GUITAR Gibson SG spécial 2 pick up 8 mois d'usage. \$350.00. tél: 466-3182 (13-4).

Guitare Aria de concert avec case le tout est comme neuf \$300. Téléphonez Sylvain Legris — 767-1685. 1982 Jacques-Hertel après 4 heures (13-4).

Tête d'ampli. 200 W. de marque Traynor, appelez après 6 h. p.m. à 11 h. p.m. \$185.00. Tél: 581-2642 Tommy (13-4).

Grand Funk — Closer to home (\$2.00); Phoenix (\$2.00) — Deep Purple — Fireball (\$2.00) — Michel Pagliaro — Pagliaro Live (\$3.50) — Pink Floyd — Dark Side of the moon (\$3.00) — Véronique Sanson — Le 1er. Anne Quinty, 2084 bl. St-Laurent, Ottawa, Ont. K1G 1A9 ou téléphonez: (613) 733-0269. (13-4)

Amplificateur et basse. Amplificateur "Riviera" en bon état pour

basse et guitare 60 watts. 2 speakers: 15 pouces et une très bonne basse "Hagstrom", comme neuve, 2 pick-up avec case "Fender" neuf. Faut voir. Sacrifierais pour \$350. et une autre basse "Pyramide", 1 pick-up avec étui en cuir pour \$30.00. Demandez Richard à 352-3748 ou 354-9981 et dite que c'est pour la basse ou amplificateur, 7354 Lévesque, ville d'Anjou. (13-4)

Récepteur stéréo "RCA" — 20 watts — Haut-parleurs "Electra 30" — 15 watts — Table tournante "BSR" et Tape 8 track "Webcor" la table support inclus. Tous l'ensemble ayant 4 mois d'usage et payé \$250.00 laisserais pour \$180.00. Pour plus de renseignements s'adresser à: Gilles Liard (19 ans), 72 Gauthier sud, Joliette. Tél: 756-1202. P.S.: Pour les gens d'extérieur, communiquer par lettre et vous donnerez plus de détails (et photo même). (13-4)

Elvis Presley (Almost in love) \$1.50, Jesus Christ Superstar \$1.50, Michel Pagliaro (Pagliaro, Pag) \$2.00 ch., Paul McCartney (Ram, Red Rose Speedway) \$2.00 ch., Beatles (Help) \$1.50, Les Cyniques (exit) \$3.50, Vol. 5 \$2.00, Casette 8 pistes (Fantastic: 22 original hits...) \$3.50, peuvent aussi être échangées contre: E.L.P. Alice Cooper (Love it to death, easy action) Pink Floyd (A nice pair, a saucerful of secrets, Humaguma) Deep Purple, Grand Funk. Appelez-moi à 666-8550 entre 2:30 hrs et 6:00 hrs et demandez Michel. (13-4)

"Gibson ES-335, 1973 en excellente condition avec case J6 même nom. Laisserais pas cher. (cause, part en Europe). S.V.P. téléphoner après 8h la semaine." 521-6282 (13-4)

"Pour vivre en musique à bon prix, Gilbert dépositaire, ampli marque Sansui, Pioneer, Sony, Marrantz, table Garrard, Elac, Era, Ar, Dual, caisses de son approuvées en laboratoire marque Bilex, plus cassettes, 8 tracks. Appelez Gilbert: 669-4084. (13-4)

Violon avec archet et étui \$30.00 ou échangerais contre n'importe quoi de même valeur, objet musical si possible. Michel 388-5507, après cinq (5) heures (13-4)

Disques à \$2.00 — Jimi Hendrix, Rainbow Bridge — Janis Joplin, Pearl — The Move, Looking on — Black Sabbath, Volume 4 — Janis Joplin, I got demol Kozmic blues again Mama — Rare Earth, Willie Remember — Jimi Hendrix, Roots of Hendrix — Jimi Hendrix, Rare Hendrix — Woodstock 2 — Led Zeppelin No 3 — Three dogs night, Golden Biscuits — Carlos Santana and Buddy Miles, Live — Grand Funk, Survival — Fanny, Mothers pride — Uriah Heep, The magicians birthday — Grand Funk, Phoenix — Pink Floyd, Saucerful of secrets. Pour informations, appelez Michel 935-2917 après 8 heures (13-4)

Pour \$3.50 Renaissance: Prologue: Pink Floyd: Dark side on the moon; Uriah Heep: The Magician's birthday; Ken Hensley: Words on a dusty shelf. Pour \$3.00 Gentle Giant: Acquiring the taste; Yes: The Yes Album; Jade Warrior: Released; Jade Warrior: Last Autumn Dream; Emerson, Lake & Palmer: Trilogy;

Stray: Saturday Morning Pictures; John Drummer Band: Blue; Pretty Things: Parachute; Argent: All together now; Patto: Hold you fire; pour \$2.00 Dionysos: Le Prince Croule; Dionysos: Le Grand Jeu; Procol Harum: Broken Barri-cades. (Envoi c.o.d.). Daniel Jacob, 10160 Lajeunesse, app. 106, Montréal-Nord, P.Q. (13-4)

Beaux meubles futuristes: bibliothèque toute en verre et miroir (\$600.), bureau de travail 4 tiroirs, en verre, \$250., tables de salon en verre, 3 pour \$60., set de cuisine 2 chaises chromées style "réalisteur", \$75., divan cuir noir futuriste \$100., "waterbed" (King Size) avec 2 tables de nuit en plexiglass, \$150. etc. Cause de la vente: déménagement et voyage. Demander Serge, à 842-6785. (13-4)

Magnétophone à bobines "Robert 771 X" neuf. Valeur \$400.00. Laisserais à \$250.00 plus 5 bobines "Basff". Appeler Christian à 669-2113 après six heures, s.v.p. (13-4)

Guitare électrique Harmony "Rocket", 2 pick up, vibra arm, payé \$165.00. laisserais moitié prix ou au plus offrant. Claude Denis, 4569 Garnier, Mtl. H2J 3S6, Tél: 526-8062. (13-4)

Rolling Stones sur bootleg: Old Gray Whistle Test (spectacle au London Marquee Club, 1970). Bootleg de Jimi Hendrix: "Good Vibes", chacun: \$6.00 pas ouverts. Daniel Demers, 876 Lafontaine, Drummondville, J2B 1M2. (13-4)

Bague pour dames. Valeur des diamants: 61 points. Monture en or blanc et jaune de 18 et 14 carats. Evaluation: \$650.00, accepte toutes les offres si raisonnable. Demande \$500.00, à discuter. Contactez Jean-Guy, du lundi au vendredi après 6 heures p.m. à 351-1041. (13-4)

ACHÈTERAIS

Les 45 tours suivants: "en bon état". Wild World (Cat Stevens); Suzie Q (Creedence Clearwater Revival); Born To Wander (Rare Earth); Lay Lady Lay (Bob Dylan); How Can You Mend A Broken Heart (The Bee Gees); Paperback Writer et Ticket To Ride (The Beatles); Ruby Tuesday (The Rolling Stones); Oh Carol (Neil Sedaka); Paierais \$2.00 chaque. Et les albums suivants "Life With The Lions" (\$10.00) et "Two Virgins" de John Lennon et Yoko Ono (\$20.00). Ecrire à Gaétan Boulerville, C.P. 71, St-Rémi, Nap. J0L 2L0. (13-4)

Je recherche une guitare NORMAN-B30, ou B50, en bonne condition et à bon prix, demandez Robert ou écrivez à 660 Hocquart, Duvernay, Laval, 661-3197 (13-4)

Toute documentation sur ELP et Diane Dufresne. Voudrais surtout bonnes photos (couleur si possible) prises lors de leurs spectacles. Téléphone: 256-2957, Pierre. (23-3)

Piano droit. Vieux en excellent état. Paierais entre \$75.00 et \$100.00 environ. Contacter Lyz à 256-4373. (23-3).

Je suis prêt à payer un bon prix pour les deux albums suivants: Johnny Horton "Honky Tonk Man" sur étiquette Columbia (CS-8779) et aussi pour le seul et unique album du "Big Bopper" sur étiquette Mercury. Paul 5603 Bordeau, tél: 270-3700. (23-3)

Le L.P. "SENTIMENTAL JOURNEY" de Ringo Starr. Le L.P. "WONDERWALL MUSIC" de George Harrison. Ainsi que les 45 tours suivants: "Mary Had a little lamb" de Paul McCartney "Gouinda" par Rhada Chrisna Temple. Appelez Benoit à 722-2620 ou écris-moi à 6660 le Ave Rosemont, Montréal H1Y 3B1. (23-3)

Si tu as le numéro de "Juin 1973" du magazine "Nous" je le veux absolument, paierai le prix de vente (\$1.00) appelle-moi, à 387-9522 et demande Dyane ou écris-moi: Dyane Chéri, 10,595 Olympia, Apt-206, Montréal, Code postal: H2C 2W4 (9-3)

Acheterais l'album de photos: "The Beatles get back" qui était inclus dans le long-jeu "Let It Be". Appel à tous ceux qui l'avaient acheté ainsi dans sa version originale et seraient prêts à me céder le cahier (d'environ 150 pages comme tout le monde le sait) avec toutes les photographies dans le meilleur état possible. Veuillez sans trop de délais donner de vos nouvelles à Hélène Boulet, 120 ave. Bigaouette, Québec 8, G1K-4L4 (9-3)

Long-jeu de "Tito Rodriguez" portant le numéro UAL-3345 et enregistré sur étiquette United Artist. S.V.P. écrire à Guy Carla, C.P. 942, Place d'Armes, Montréal, Qué. (23-2).

Le long-jeu suivant: Groupe: Titanic, Titre: Sing Fool Sing ou le 45 tours: Groupe: Titanic, Titre: Sultana. Pierre, 389-2619 après 6 p.m. (23-2).

MESSAGES

Si tu connais les paroles des chansons suivantes, aurais-tu la bonté de me les faire parvenir.

1. I'm eighteen Alice Cooper, 2. Gimme Shelter, Rolling Stones, 3. Beggars Banquet Rolling Stones, 4. The Jockey Steve Miller Band, 5. Midnight Rider Gregg Allman, 6. Smoke on the water Deep Purple, 7. Brother Louie, Stories, 8. Dream On Aerosmith, 9. Space Oditty, David Bowie, 10. For what it's worth, Buffalo Springfield, 11. Do it again, Steely Dan, 12. Nights in white Satin, Moody Blues, 13. Heart of Gold, Neil Young, Monique Daigle, 725 Desy, Québec 6, G1S 2X6. (23-3)

ECHANGERAIS

Genesis (Live) — Free (Fire and Water) — Grateful dead (Aozomoxoa) — Quick Silver (Happytrails et What about me) — Elton John (Madman...) — Sugarloaf (Green-yeard lady) — Genesis (live) — Leon Russell (Carney). Jean-Guy Ouellet, 3120 boul. Neilson app. 307, Ste-Foy, Qué 10, 651-3869 (13-4)

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un organiste ou un joueur de synthétiseur, un flûtiste

ou sax et un violoniste pour jouer dans un groupe progressif. Si intéressé, appelez Pierre à 581-4422 ou Claude à 581-4684. (13-4)

Groupe sérieux se cherche un batteur équipé, pour plus amples renseignements, appelez Richard à 271-1307 ou Serge à 271-9878. (13-4)

5 étudiants recherchent groupe, style Genesis, Pink Floyd, E.L.P. pour jouer dans une école. Correspondre avant le 18 avril, a/s Johanne Bissonnette, St-Damien, Bellechasse, Québec, G0R 2Y0. Tél.: 789-2929. (13-4)

"Besoin urgent de musiciens très intéressés à former un groupe de Hard Rock, Progressive Rock... Aimerions surtout un "lead guitar" (si possible qui compose); aussi besoin: saxophoniste, Bassman, pianiste (ou orgue) et vocals (male ou femelle) ou autres (ex: drummer, etc...). Nous sommes déjà un drummer, un joueur de congas et un guitariste accompagnement. N.B.: Avons un P.A. system, un piano électrique libre et aussi un local dans le quartier Maisonneuve (dans l'est de Montréal). P.S.: Voudrions avoir une apparence de scène Ville-Emard Blues Band." Contactez: Claude à: 259-0433 ou: Paul à: 256-4785. (13-4)

Bassiste et batteur demandés. Concerts et enregistrements. Musique acoustique et électrique, matériel original. S'adresser à Serge Laporte, 90 Ste-Anne, St-Hilaire, J3H 3A4. Tél.: 467-6516. (13-4)

DEMANDE D'EMPLOIS

Soliste recherche un groupe sérieux. J'ai 4 ans d'expérience, équipé. Je suis prêt à m'établir à Montréal s'il le faut. Communiquer par tél.: 662-3951 ou par lettre Nicol Tremblay, 885 Bourgeois, Alma, Lac St-Jean, G8B 4J5, P.Q. (13-4)

Je suis un guitariste "lead" se cherchant un groupe déjà formé et équipé pour audition, appelez Richard à 271-1307. (13-4)

Violoniste, cherche un groupe déjà formé. Renseignements pour personnes sérieuses seulement. Richard, tél.: 676-8363. (13-4)

S.V.P.

Ecrivez lisiblement vos annonces (au dactylo si possible) et n'oubliez pas de vous identifier correctement sans cela nous devons les refuser... c'est élémentaire!

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437

C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR VENDRE-ACHETER ECHANGER

Instruments de musique aussi pour
Disques
Livres
Revue
Bicyclettes
etc. etc. etc.

Location
Demandes d'emploi
Offres d'emploi
Bref: Tous les autres services.

Lisez POP JEUNESSE... il est à vous. Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

POPSTOP

MACK:

Le groupe a l'intention de se partir un Fan Club bientôt. C'est à dire à la sortie de leur premier 45 tours. Plusieurs admirateurs du groupe ont suggéré cette idée à ces derniers. Car plusieurs aimeraient recevoir et fixer leurs posters, photos, articles de presse, etc.... dans leur collection. Le gérant du groupe songe sérieusement ce matériel pour Septembre. Entre temps, si vous désirez un poster ou une photo du groupe, vous pouvez toujours envoyer votre demande à MACK - C.P. 246 - Station Westmount - Montréal 215 - P. Québec. On vous répondra sûrement....

MORSE CODE:

Alain Paré était à New York, il y a deux semaines, ce dernier nous a déclaré qu'il n'avait jamais vu autant de personnes bloquer pour ce groupe, et surtout pour un groupe Québécois. Il croit que les offres actuellement en négociation seront très favorables pour les deux parties...

THETFORD MINES:

Le Cégep de Thetford Mines, soit les productions Bloup Bip présenteront le 27 Mars prochain, à l'auditorium de la Polyvalente de Thetford Mines, OCTOBRE, TCHAWANIE et JIM CORCORAN & BERTRAND GOSSELIN. Le concert débutera à 8:00 P.M.. Ca bouge dans le coin.

PIERREFONDS:

La polyvalente de Pierrefonds, c'est un peu la place des Arts du West Island, car on présentera le 26 Mars prochain ROBERT CHARLEBOIS, et le 2 avril prochain YVON DESCHAMPS, à 8:00 P.M., les deux concerts débuteront à 8:00 P.M., c'est une autre production du comité de spectacles de la polyvalente, et une réalisation de l'agence Albert-Paré.

MICHEL PAGLIARO:

Débutera sa tournée, le 5 Avril, à l'école Sec Jean Jean XXIII de Dorval, le lendemain à St-Jérôme, etc.... Michel Pagliaro présentera son nouveau album. A ne pas manquer.

TCHAWANIE:

Pour ceux qui l'ignorait, le groupe possède maintenant un cinquième membre au sein de leur groupe. Il partage son travail son ouvrage avec Suzanne Raymond à l'orgue, au piano et au moog. Suzanne se dirige davantage maintenant vers la section vocale.

PAGLIARO EN SPECTACLE

Dans le dernier numéro de Pop Rock, section Pop Stop, on annonçait la tournée prochaine de MICHEL PAGLIARO et ses ROCKERS. Et cette semaine, l'agence ALBERT-PARÉ (APA) nous confirmait le départ du grand PAG et de sa gang.

En effet, en plus de la province de Québec, PAGLIARO retournera au Nouveau-Brunswick et pour l'occasion on ajoutera la Nouvelle-Ecosse et Terre-Neuve. Un producteur de là-bas a déjà réservé 15 dates pour cette tournée.

En plus des Maritimes, il attaquera pour la première fois l'Ontario, soit au début de Mai, actuellement, il y a Sudbury, Hamilton et Toronto de confirmer, lors de son passage en Ontario, il devrait couvrir une dizaine de villes, soit les plus importantes.

MICHEL PAGLIARO, RCA et son organisation profiteront de l'occasion pour présenter et promouvoir au maximum son nouvel album qui sera sur le marché Canadien dans quelques jours. Selon les gens du métier, ils croient que ce dernier album de PAG sera son meilleur produit et qui atteindra les plus grosses ventes du marché Canadien, pour un artistes soliste. (On en est plus surpris.....)



HÉRITAGE VERS UN NOUVEAU DÉPART



Il y a quelques temps nous vous annoncions le retour de ce groupe. Eh bien c'est fait, Héritage a fait peau neuve. Les gars ont tout d'abord changé d'agence et sont maintenant gérés par les Productions Vieux-Montréal. Ceux-là même qui s'occupent de Maneige et Songe.

Héritage pour ceux qui ont eus l'occasion de les voir au McGill center il y a quelques temps seront d'autant plus ravis d'apprendre qu'ils ont enfin décidés de tenter de percer à nouveau. A la base c'est un groupe rock. Je sais que plusieurs d'entre vous diront: encore un groupe électrique parmi tant d'autres. Et bien changez d'opinion, car c'est réellement à voir. L'on peut les situer musicalement entre les Who et Emerson. Il faut sûrement les voir à leur place dans ce genre de musique au Québec.

Quatre musiciens forment ce groupe. Un batteur, percussionniste, un bassiste, deux guitaristes. Je dois avouer que Jean-Marie Potrawiak le guitariste (lead), ferait rougir quelques émules de Clapton. C'est un groupe rock, ou, mais c'est plutôt une recherche musicale structurée à partir d'une base solide. Héritage ce sont de très bons musiciens. Je sais que le conservatoire ne plait pas à tout le monde, mais Héritage à un batteur de conservatoire et chose curieuse ça n'y paraît pas. François Lamarque est le genre de batteur qui a premier coup d'oeil et d'oreille vous emballa. Il faut aussi voir et entendre Christian Fenech à la basse. Ce gars là à le sens de la musique.

Christian Fenech est natif de France et ses études musicales si situent au niveau du conservatoire. (lui aussi). Richard Laflamme, c'est la voix d'Héritage cette voix qui vous fera j'en suis sûr accrocher à cette musique.

Pourquoi alors cette retraite volontaire d'un an. D'abord afin de rebâtir leur musique et de la polir. Deuxièmement repenser le spectacle qu'ils donnent. Car leur spectacle en vaut la chandelle. Il y a quelques relents de Genesis. Et finalement changer d'agence.

C'est bien beau tout ça, mais où peut-on les voir?

Pour le moment rien de précis, mais il est question que l'engouement Héritage passe par Drummondville, Sorel et Montréal, bientôt. Les dates seront publiées ultérieurement. Héritage c'est un Must be seen.

LA COLONNE DE



BILL MANN

Quand les Américains ou les Européens entendent parler de "musique canadienne", inévitablement Toronto vient à l'esprit. Et ça bonhomme, c'est mauvais!

Lester Bangs, un des meilleurs critiques de rock en Amérique (il travaille à Creem et Rolling Stones) est venu ici l'année dernière. Il adore Montréal, mais a dit une chose: "Quand vous pensez aux chansons canadiennes au États-Unis, vous pensez à des kétaires comme Edward Bear ou Gary and Dave".

En résumé, Toronto nous donne une mauvaise réputation. Ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi les groupes de Toronto ne marchent pas ici. Parce que Montréal est une vraie ville de rock and roll. Et Toronto est... nulle part. N'importe quelle ville qui considère Lighthouse comme un des meilleurs groupes n'a pas honte de jeu.

Lisez Billboard. Le correspondant canadien Martin Meluish habite l'Ontario. Alors de quoi parle-t-il? Encore des groupes torontois insipides: Les Pieds dans l'eau froide (Foot in Cold Water) les Terry Jacks (ex-Poppy Family) Edward Bear, Bob McBride, Yuk.

D'après Bob Segarini des Wackers, Toronto est le Los Angeles du Canada. Ugh.

Montréal, de toutes façons, est une autre histoire. Il y a autant de bonne musique qu'ailleurs sur la planète, pas le stuff homogénéisé qui sort de Toronto.

Lisez aussi le Billboard canadien: RMP. C'est à en rire! Toujours la même merde de Toronto. Les mêmes groupes fatigués, les mêmes événements insipides. Est-ce que Toronto serait un cimetière illuminé? Betcha ass it is!

Montréal possède assez de talent pour tout le pays... le problème est de le sortir! Prenez April Wine par exemple. Un groupe de Montréal dont les 45 tours sont parmi les mieux faits au Canada, et le pompeux CHUM (le CKGM de Toronto) ne les fait pas jouer. Pourquoi? Parce qu'ils sont stupides tout simplement. Ils veulent être les "grands fromages" (1) du Canada. Qu'ils aillent au diable.

Est-ce que Toronto a un talent comparable à Charlebois? Gordon Lightfoot? Faites-moi rire...

Est-ce que Toronto a une Diane Dufresne? Est-ce que n'importe où au monde il y a un autre Frank Marino? Ou un compositeur comme Lewis Furey. Certainement pas et vous ne verrez jamais ces noms dans les Juno Awards de Toronto.

Ignorez l'industrie canadienne du disque. C'est un euphémisme pour la formule torontoise de faire des disques. Portez plutôt attention à ce qui se passe à Montréal. Autre chose, certainement.

Jusqu'à ce que Montréal soit reconnue dans le monde (Toronto et Vancouver ne se rendront pas là, sûrement) il faudra endurer les 45 tours qui tournent aux États-Unis. Comme Edward Bear, Terry Jack, Anne Murray. Et si vous rencontrez des américains qui pensent que tous les canadiens sont des kétaires, ne vous demandez pas pourquoi. Faites leur écouter "Pagliaro Live" plutôt.

Mes espions n'ont rapporté que les gens de CHOM n'ont pas tellement aimé mon article sur eux il y a deux éditions. OK, la gang de CHOM. Je n'écritai plus rien sur vous. Qu'est-ce que ça donne de parler des morts? Comme les États-Unis, CHOM a eu sa chance et l'ont blowée. Les jours au soleil sont venus et sont repartis. Ecrire des articles futurs sur CHOM c'est comme parler d'épingles à linge. Who cares? Soit dit en passant, celui qui dirige la station, vient de... Toronto...

Je ne suis pas souvent d'accord avec Bill Mann, même si je le respecte toutefois. Mais cette fois, nous avons exactement la même opinion au sujet de Toronto. Il y a longtemps que je voulais en parler mais il m'a devancé et je le félicite pour l'article. Les groupes de Toronto sont plates à en mourir et ça joue aux États-Unis! J'ai décrit une longue lettre au magazine Beetle de Toronto dernièrement pour leur reprocher eux aussi de parler seulement de groupes Torontois dans leurs pages. Pour un journal canadien, s'imaginent-ils que Toronto est la seule ville importante au pays autant que je sache, Montréal est toujours la métropole du Canada. Musicalement surtout. Pour vous prouver comment les Torontois sont stupides, je vous rapporte les résultats du poll des lecteurs de Beetle. Meilleur album: Mott (Mott the Hoople) meilleur 45 tours: We're an american band. Meilleur groupe: (international): Guess Who (...). Meilleur groupe en spectacle: Guess Who (...). Meilleur chanteur: Burton Cummings (Guess Who) / Ian Gillan. Meilleur guitariste: Kurt Winter (Guess Who). Meilleur drummer: Garry Peterson (Guess Who). Meilleur organiste: Rick Wakeman/Burton Cummings (Guess Who). Meilleur groupe canadien: Guess Who. (L'auriez-vous deviné?). Meilleur producteur: Jack Richardson (Guess Who). Meilleur compositeur: Burton Cummings (Guess Who). Meilleur album canadien: celui des Guess Who. Meilleure pochette de disque: Artificial Paradise (Guess Who). Nouveauté de l'année: souliers à plate-forme.

Avez-vous déjà vu quelque chose de plus stupide? Meilleur groupe au monde, les Guess Who. Est-ce possible... En plus de toutes les autres catégories internationales. Soyez fiers de Montréal et de votre province. Ailleurs, ça va mal.

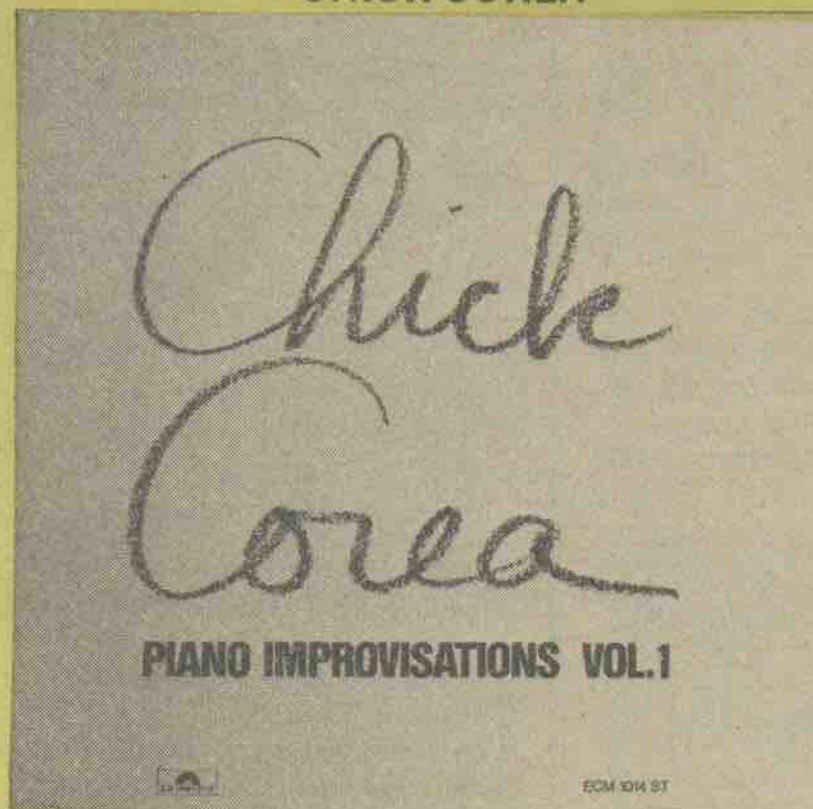
Lyz Ravary



OFFRE À NOS LECTEURS

EN AVRIL

LE DERNIER L.P. DE
CHICK COREA



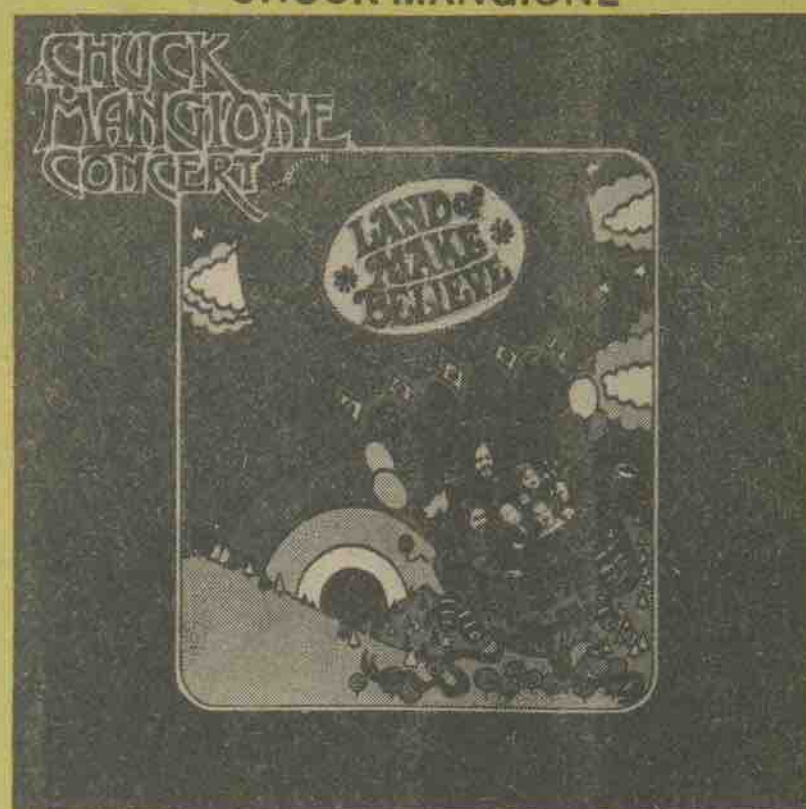
NOON SONG
SONG FOR SALLY
BALLAD FOR ANNA
SONG OF THE WIND

AND

A SUITE OF EIGHT
PICTURES

à la PLACE DES ARTS le
23 avril

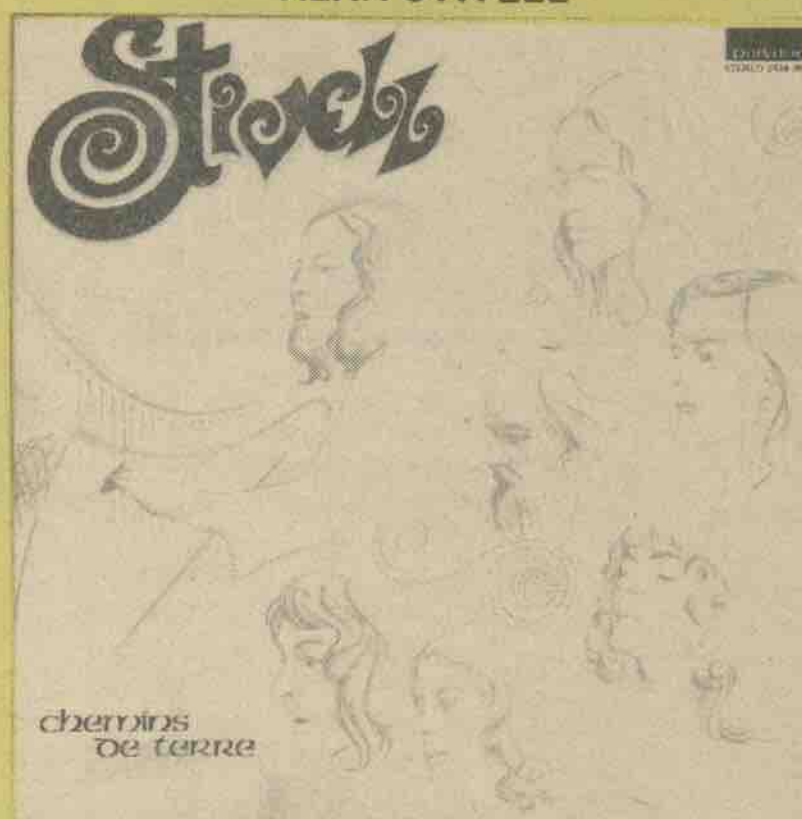
LAND OF MAKE BELIEVE
CHUCK MANGIONE



LEGEND OF THE
ONE-EYED SAILOR
LULLABY FOR NANCY
CAROL
EL GATO TRISTE
THE GLORIA FROM
THE MASS OF
ST. BERNARD
AS LONG AS WE'RE
TOGETHER
LAND OF MAKE
BELIEVE

à la PLACE DES ARTS le
14 avril

ALAN STIVELL



CHEMINS DE TERRE

SUSY MAC GUIRE
IAN MORRISON REEL
SHE MOVED THROUGH THE FAIR
CAN Y MELINYDD
OIDHCHE MHAITH
AN DRO NEVEZ
MARO MA MESTREZ
BREZHONEG RAOK
AN HANI A GARAN
METIG
KIMIAD

à la PLACE DES ARTS le
13 avril

au CENTRE SPORTIF DE
L'UNIVERSITÉ DE MTL
le 12 avril

COREA vous étonnera par son habileté à manier le piano

MANGIONE, le plus grand trompettiste de jazz

STIVELL, le phénomène de la harpe celtique...

CHOISISSEZ 2 DE CES DISQUES, POINTEZ VOTRE CHOIX
DANS LE COUPON, ENVOYEZ NOUS \$10.00 POUR RECE-
VOIR CES DEUX DISQUES ET UN ABONNEMENT DE 26
NUMEROS DE POP ROCK.



POP ROCK A BESOIN DE SES LECTEURS! C'EST VOTRE
JOURNAL...
LE SEUL SPÉCIALISTE DANS LA MUSIQUE UNDERGROUND
AU QUÉBEC.

DEUX DISQUES GRATUITEMENT
AVEC UN ABONNEMENT
26 NUMÉROS À POP ROCK
LE TOUT POUR \$10.00

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

☐ Coréa ☐ Mangione ☐ Stivell

(13-4) /74